

# ● CONTRIBUTION Emprunt national et crise du système de financement

Par Farouk Nemouchi, universitaire (P. 10)

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



## ● ALORS QUE SELLAL L'AVAIT ANNONCÉ POUR AVRIL



# Dans l'attente du «nouveau programme économique»

● Amorcée en 2014, la crise pétrolière a eu de lourdes répercussions sur l'économie algérienne monoexportatrice. Pourtant, elle a longtemps fait l'objet de déni du gouvernement. Ce n'est qu'à la mi-2015 qu'une certaine prise de conscience a commencé à s'opérer pour finir sur une promesse de «nouveau programme économique» pour avril 2016.

PAGE 3

### ● PRESSE ÉCRITE

Vers la suppression de l'autorité de régulation

PAGE 5



### ● L'ANP CONTINUE SA TRAQUE À KERKERA

Un cinquième terroriste abattu hier à Skikda

PAGE 5



### ● SECTEUR DE L'AGRICULTURE ET DU BÂTIMENT

1,2 million d'emplois ne trouvent pas preneur

PAGE 3



Promo

# BONUS VERS TOUS LES RÉSEAUX

FLEXY

## 100<sup>DA</sup>

ANDEK

## 300<sup>DA</sup>

PROMO VALABLE À PARTIR DU 27 AVRIL

Offre réservée aux clients Flexy et Andek. Bonus distribué pour les rechargements de 100 DA et 300 DA. Le bonus est valable pendant 30 jours à compter de la date de la promotion. Cliquez ici pour connaître les conditions de la promotion.

www.djezzy.dz

BONUS SUR PLACE

DJEZZY  
جزى



## Les contradictions des partenaires de Sonatrach

BP et Statoil, les associés capricieux de la Sonatrach dans les complexes d'In Salah et Tiguentourine, ont publié, il y a quelques jours, les résultats de leur exercice trimestriel de 2016 avec plein de contradictions sur leur situation en Algérie. Ayant abandonné leur travail en Algérie, les deux compagnies font pourtant de bons commentaires sur la Sonatrach. BP fait l'éloge du redémarrage des champs d'In Salah alors que Statoil se félicite des résultats financiers réalisés en Algérie. Comme quoi, la Sonatrach est en mesure de faire tourner les installations gazières mieux que ses associés.

### DIGOUTAGE Par Arris Touffan

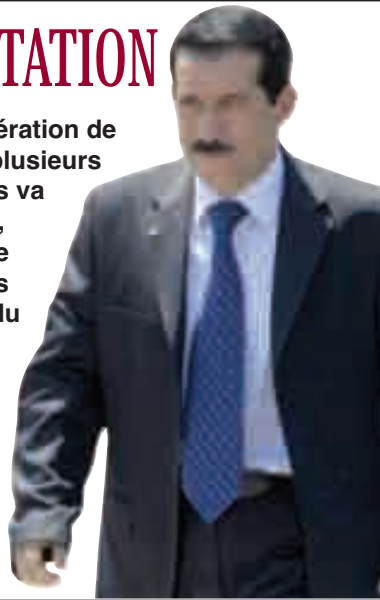
#### Normal

Saâdani revient. Ouf ! Ça a été chaud ! On ne savait pas où était passé le chauffeur de salle du Président. Toutes sortes de rumeurs ont couru sur lui. Mais lui, droit comme le tronc d'un palmier, il est insensible à ce qu'il suscite comme spéculations. Et il reprend l'histoire là où il l'avait laissée. Il ressort le tweet de Valls, la photo, et tout le panorama. Et tout cela dans le cadre joyeux de la journée de la Liberté de la presse. Quand Saâdani est là, c'est que les choses redeviennent chouia normales. Vraiment ouf !

A. T.  
arrisetouffan@yahoo.fr

#### RÉHABILITATION

Une grande opération de réhabilitation de plusieurs stations thermales va avoir lieu. Il s'agit, principalement, de stations thermales situées à l'ouest du pays, à l'exemple de Hammam-Bouhadjar, Hammam-Bouhrara et Hammam-Bouhanifia.



#### DES HACKERS BIEN MENAÇANTS

Après Panama Papers, ce sont les hackers qui risquent d'ébranler certains pays d'Afrique. Jeudi, #OpAfrica, une filiale d'Anonymous, a publié sur le net des documents ultra-secrets, subtilisés au ministère des Affaires étrangères du Kenya. Ce groupe de hackers promet de mettre en ligne des documents qu'il a piratés sur des sites officiels de l'Algérie et plusieurs pays d'Afrique (Burundi, le Togo, le Burkina Faso, la République centrafricaine, l'Ethiopie et la Somalie) qu'il qualifie de facilitateurs de la corruption.

### Un jour, un sondage



Pensez-vous que les chômeurs algériens rechignent, effectivement, à accepter certains emplois manuels ?

OUI  NON  Sans opinion

Pensez-vous que la finale de la Coupe d'Algérie de football s'est déroulée dans de bonnes conditions ?

#### Résultat sondage

OUI : 43,1%    NON : 40 %    S. OPINION : 16,9%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

### POURQUOI LE POUVOIR EST OPPOSÉ AU RACHAT D'EL KHABAR ?

PARCE QU'IL A PEUR QUE ÇA FASSE TACHE D'HUILE !



### SOIT DIT EN PASSANT

## A vos sites de rencontres !

Il est des jours comme ça où, en naviguant sur internet, je n'ai pas le temps d'accéder à l'information recherchée que déjà je me retrouve face à cette annonce, devenue quasi incontournable, qui vous invite à trouver un mari musulman. C'est clair, il me suffit d'ouvrir n'importe quel papier pour y avoir droit et, pour ne rien vous cacher, j'ai fini par trouver ça insupportable. Non pas que ce soit la seule annonce qui vous harcèle, mais j'ai la nette impression que c'est la seule qui me suit partout. Du coup, le «trouver un mari musulman» aura, franchement, fini par, sérieusement, me raser. Imaginez que je

sois seule dans la vie et que j'aie envie de prendre pour époux un chrétien, un animiste, un juif, un bouddhiste ou un athée ? Si vous allez sur les réseaux sociaux, vous y avez droit, si vous allez sur Google, vous n'y échappez pas, si vous allez sur Yahoo, non plus ! L'annonce fait peut-être l'affaire de jeunes célibataires en panne de prétendants ou d'idée pour mettre la main sur le profil idéal, mais comment font celles qui n'en ont pas besoin ? Pourquoi ne propose-t-on pas aux hommes en perte d'inspiration et de repères de leur trouver une épouse musulmane ? Cela dit, l'annonce pourrait faire le bonheur de

jeunes filles qui ont de plus en plus de mal à rencontrer leur pendant masculin. Elles n'ont plus qu'à tenter de s'en décrocher un par le biais de ce site. J'avoue ne pas être allée regarder de plus près le contenu de la proposition. D'abord, parce qu'à force de la croiser, j'ai fini par développer une espèce de rejet tout en me demandant, plutôt, comment faire pour m'en débarrasser. Je crains, par ailleurs, si je venais à ouvrir le lien, de tomber sur un site islamiste. Les barbes au nombril, les kamis mimoset, les pantalons au-dessus de la cheville et les chaussettes blanches, on en croise au quotidien. Nul besoin d'aller

Par Malika Boussouf  
malikaboussouf@yahoo.fr



en admirer d'autres sur un site de rencontres qui leur est dédié. L'invitation à la noce s'adresserait-elle à une population féminine spécifique ? Certainement pas à ces musulmanes rompues à la transgression d'interdits qui les empêcherait d'aimer sans contrainte.

M. B.

**ALORS QUE SELLAL L'AVAIT ANNONCÉ POUR AVRIL**

# Dans l'attente du «nouveau programme économique»

**Amorcée en 2014, la crise pétrolière a eu de lourdes répercussions sur l'économie algérienne monoexportatrice. Pourtant, elle a longtemps fait l'objet de déni du gouvernement. Ce n'est qu'à la mi-2015 qu'une certaine prise de conscience a commencé à s'opérer pour finir sur une promesse de «nouveau programme économique» pour avril 2016.**

**Naouel Boukir - Alger (Le Soir)** - Nous sommes en mai, et aucun communiqué ou publication officielle n'a confirmé ou abordé le lancement de ce «nouveau programme économique», prévu pour avril par le Premier ministre.

A défaut d'une stratégie, un programme est tout ce qui a été envisagé pour contrecarrer la chute drastique des cours du baril de pétrole. Encore faut-il que celui-ci soit réalisé dans les délais fixés.

D'autant plus que cet affaïssissement n'est, définitivement, pas conjoncturel. En effet, l'Irak et l'Irak qui comptent croître davantage leur production pétrolière mensuelle respectivement de 13% et 32% en référence à juin 2014,

début de la crise de la surabondance de l'offre sur le marché international. Et tant que le gel n'est pas le point de convergence des intérêts des exportateurs de pétrole, il ne constituera pas la solution.

Evidemment, le déni du gouvernement de la gravité et de la durabilité de la crise énergétique, durant plus d'une année, a fait qu'il est aujourd'hui à cours de temps pour l'élaboration d'une réelle stratégie de remaniement et diversification économiques. Puisque les réserves de change de moins de 140 milliards de dollars ne résisteront certainement pas jusqu'à 2017, avec le train de vie actuel. Le Fonds de régulation des

recettes, est, quant à lui, quasiment vidé. A rappeler que le lancement de l'emprunt obligataire public ne doit pas être perçu tel un acte financier extraordinaire. Il s'agit d'une activité très anodine partout ailleurs, et ne remplace aucunement un quelconque recours à un emprunt de devises à l'international; une hypothèse à ne pas écarter. Cela étant dit, ce sont des alternatives de rafistolage conjoncturel qui sont envisagées en l'absence de vision globale.

Des licences d'importation par-ci, des hausses de taxes et charges par-là, ne sont pas susceptibles de bâtir une économie forte tant que celle-ci est perçue comme une administration bureaucratique et que l'Etat ne s'en tient pas à son rôle de simple régulateur.

Des organismes comme l'Ansej (Agence nationale de soutien pour l'emploi des jeunes) ou l'Andi (Agence nationale de développement de l'investissement) trouvent souvent pour handicap une



Abdelmalek Sellal, Premier ministre.

bureaucratie tentaculaire. En plus, la politisation de l'acte d'investissement ne représente évidemment pas l'aspect le plus attractif ou le plus valorisant du climat d'affaires en Algérie.

Evidemment, affecter des objectifs de croissance exagérément ambitieux ou donner à la création de microentreprises une

dimension plus quantitative que de performance pour redynamiser l'économie nationale révèle une défaillance de gérance et de gouvernance qu'il est expressément urgent de remettre en cause. Ceci, en attendant la communication du «nouveau programme économique», prévu pour avril dernier.

N. B.

**SECTEUR DE L'AGRICULTURE ET DU BÂTIMENT**

## 1,2 million d'emplois ne trouvent pas preneur

**Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a révélé un chiffre qui donne le tournis en affirmant qu'en Algérie, il y a 1,2 million d'offres d'emploi qui ne sont pas satisfaites, dont 800 000 dans le secteur de l'agriculture et 500 000 dans le bâtiment.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - «Il n'est pas acceptable que des agriculteurs demandent à importer de la main-d'œuvre chinoise et subsaharienne pour faire les métiers de la terre. Il faut que les mentalités changent quand on sait que les besoins immédiats du secteur de l'agriculture s'élèvent à 800 000 postes d'emploi et 500 000 pour le secteur du bâtiment», a expliqué El Ghazi, qui était hier l'hôte du forum hebdomadaire de la radio nationale.

Le ministre a indiqué que dans le cadre des dispositifs Ansej et Cnac, des PME devront être créées, notamment dans le secteur de l'agriculture, de sorte que les jeunes créateurs de PME vont intervenir en amont et en aval de la filière. El Ghazi se félicite que de jeunes PME à Adrar et El-Oued soient devenues «exportatrices» vers le nord du pays de leurs fruits et légumes.

«A Adrar, des camions arrivent de Sétif, Oran, Sidi-Bel-Abbès et Annaba, pour acheminer des légumes cultivés vers le Nord, c'est très encourageant pour des jeunes qui ne cherchent qu'à travailler. De notre côté, nous allons les encourager afin que le ministère de l'Agriculture leur accorde davantage de terres agricoles pour les exploiter», a souligné l'hôte de la radio qui insiste sur la disponibilité des dispositifs Ansej et Cnac pour aider à créer des



El Ghazi, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale.

PME également dans le secteur du bâtiment. Il a rappelé à cet effet que son département a signé avec

le secteur de l'habitat une convention permettant aux jeunes inscrits dans le cadre des dispositifs Ansej

et Cnac d'intervenir dans l'entretien des ascenseurs des cités AADL.

Le premier responsable du département du travail a formellement refusé la substitution de l'Etat aux jeunes bénéficiaires des crédits bancaires dans le cadre du dispositif Ansej pour le remboursement de leurs dus. «Il faut sortir de cette culture de l'assistanat. L'Etat ne remboursera pas les crédits des bénéficiaires», a-t-il indiqué. Sur le volet de la sécurité sociale, El Ghazi s'est félicité de l'écho positif qu'a eu l'opération d'affiliation volontaire à la Caisse nationale d'assurances sociales (Cnas) et la Casnos (Caisse nationale de la sécurité sociale des non-salariés), soulignant la prise de conscience

tant chez les salariés que les patrons d'entreprises quant à la nécessité de cotiser. Ainsi, les recouvrements des impayés enregistrent des taux appréciables, selon le ministre qui appelle les salariés ou patrons qui n'ont pas encore honoré leurs obligations auprès de la Sécurité sociale à se rapprocher des différentes caisses, rappelant que les délais ont été prolongés au-delà du 31 mars, suite à la demande importante exprimée.

La Casnos enregistre le plus grand taux de recouvrement avec des taux avoisinant les 80%, tandis que la Cnas a pu améliorer son recouvrement de + 55% entre juillet 2015 et mars 2016.

Y. D.

**ACCIDENTS DU TRAVAIL**

## 11% des cas liés à la manutention manuelle et mécanique

**Entre 2011 et 2015, 11% des accidents du travail enregistrés par la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (Cnas) relèvent de la manutention manuelle et mécanique dans différents secteurs d'activité. Une situation qui coûte «énormément» à la Caisse.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Dans le but de rationaliser la dépense et veiller également à la bonne santé des travailleurs, l'agence d'Alger de la Cnas a organisé, hier, des portes ouvertes sur la prévention des risques de la manutention manuelle et mécanique. Un domaine d'activité où la Caisse enregistre justement, ces trois dernières années, le plus grand nombre d'accidents du travail. «Entre 2011 et 2015, les statistiques de la direction

générale de la Cnas révèlent que 11% des accidents du travail enregistrés sont liés à la manutention manuelle et mécanique dans différents secteurs d'activité», souligne M<sup>me</sup> Tassadit Bouamra, chargée de la communication de l'agence d'Alger de la Cnas.

Des accidents qui résultent souvent du non-respect des règles de sécurité et de l'absence d'une culture de bonnes pratiques en termes de gestes et postures, assure-t-elle.

Survenus dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics, de l'industrie mais aussi de l'interprofessionnel, les accidents à la manutention coûtent ainsi «énormément» à la Caisse.

La structure des allocations familiales de la Cnas, dans la commune de Belouizdad et celle des cotisations au boulevard Mohammed V à Alger étaient, hier, au rendez-vous pour informer et sensibiliser les travailleurs, les

employeurs ainsi que la population aux risques liés à la manutention. Deux structures qui connaissent un grand afflux des assurés dans la capitale.

Cette initiative vise aussi à promouvoir les bonnes pratiques en matière de manutention et à réduire ainsi le nombre d'accidents et des maladies liés à ce domaine.

«Nous ciblons, en premier lieu, les employeurs qui enregistrent de nombreuses déclarations d'accidents du travail dans le secteur de la manutention manuelle et mécanique», précise M<sup>me</sup> Tassadit Bouamra.

Une opération de sensibilisation qui se poursuit à longueur d'année puisque «des contrôleurs de la Cnas se déplacent sur les sites de travail pour sensibiliser les travailleurs sur les risques de la manutention et les incitent à la prévention», ajoute-t-elle.

Ry. N.



## LE FFS CÉLÈBRE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE ET LA FÊTE DES TRAVAILLEURS

## «La liberté de la presse n'est pas une revendication isolée»

Le FFS considère que la liberté de la presse fait partie de l'ensemble de la revendication démocratique. C'est ce qu'a déclaré, hier, le premier secrétaire national par intérim, lors de son intervention devant des participants à une rencontre à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de la Presse.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - «Au FFS, nous sommes pour une presse plurielle, libre et indépendante, une presse au service de la démocratie, une presse au service de l'Algérie et des Algériens et non pas le contraire. On ne peut pas parler de démocratie dans un pays où la presse est bâillonnée comme on ne peut pas prétendre avoir une presse libre et autonome dans un Etat autoritaire, plein de verrous», conclut M. Aouchiche.

En effet, le FFS a saisi la date du 3 mai pour évoquer également la date du 1<sup>er</sup> mai, qui coïncide avec la Fête internationale du travail. C'est dans ce cadre qu'il fera savoir que «nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer deux dates, deux symboles majeurs et déterminants

dans la lutte des peuples pour leur liberté et leur émancipation: la Fête internationale des travailleurs et la journée mondiale de la Liberté de la presse. Ces deux dimensions, en dehors du caractère folklorique qu'on leur colle souvent, sont synonymes de luttes pour la liberté, l'égalité, la solidarité et la justice sociale».

Le premier responsable par intérim du FFS a rappelé en la circonstance «les positions et principes» qui fondent «la ligne directrice de notre parti». Il dira à ce propos «qu'au FFS, nous sommes pour l'Algérie du 1<sup>er</sup> Novembre 1954 et de la plateforme de la Soummam qui ont été l'œuvre de libération majeure réalisée par le peuple algérien, uni dans ses frontières et dans son



Youcef Aouchiche, premier secrétaire par intérim du FFS.

projet émancipateur de réalisation d'un Etat démocratique et social souverain !» Et d'ajouter : «Malheureusement, le pouvoir en place campe sur ses positions et continue de gérer d'une façon unilatérale et autoritaire les affaires du pays. L'absence d'une volonté

nationale pour amorcer un véritable changement dans le pays ne fait que nous précipiter vers l'inconnu. La crise multidimensionnelle qui frappe notre pays s'accroît de plus en plus».

Evoquant la liberté de la presse, M. Aouchiche dira également que

«la liberté de la presse n'est pas une revendication isolée des autres revendications démocratiques». Selon lui, «la démocratie politique et l'Etat de droit sont les seuls garants d'un développement économique durable, d'un pluralisme syndical effectif, d'une presse plurielle, libre et indépendante. C'est pour ces raisons que nous tenons à le redire encore une fois, le combat en faveur des droits des travailleurs, des libertés syndicales, de la liberté d'expression est indissociable de la recherche d'une solution globale à la crise multidimensionnelle qui frappe notre pays et notre société. Et la solution ne peut venir que de la reconstruction d'un consensus national qui consacrerait la démocratie et l'Etat de droit dans le pays».

Il est à noter que lors de cette journée, plusieurs communications sont programmées et se rapportent notamment à la lutte syndicale, à la question économique et au monde de la presse.

A. B.

## PRESSE ÉCRITE

## Vers la suppression de l'autorité de régulation

La loi sur l'information remontant à seulement quatre ans se verra corrigée à la faveur d'amendements visant, notamment, la suppression de l'autorité de régulation de la presse qu'elle institue mais qui n'a jamais vu le jour, tout comme d'ailleurs celle dédiée à l'audio-visuel dont l'installation s'est limitée à son président en attente de son remplacement, nommé sénateur en décembre dernier au titre du tiers présidentiel.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - C'est le ministre de la Communication qui l'annonce, expliquant cette démarche, hier mardi au forum du quotidien *El Moudjahid*, par le fait qu'«il n'y a pas pareil exemple de structure de par le monde» et qu'il y avait là un «doublant» du fait, explique-t-il, qu'il y a aussi

le conseil de l'éthique et de la déontologie de la presse écrite. Cette structure, annonce encore Hamid Grine, «sera installée prochainement de même que la commission du journaliste professionnel».

Au sujet du dossier du rachat du groupe médiatique *El Khabar* par une filiale du groupe Cévital de l'homme d'affaires Issaâd Rebrab, le ministre de la Communication a, d'abord, mis le doigt sur des velléités de certaines parties de «politiser l'affaire», considérant que «le seul terrain qui vaille est celui de la réglementation». Estimant que ladite «transaction est illégale», Grine soutient que tout le reste est «l'affaire de la justice», ajoutant que «l'Algérie est une République, je suis chargé de l'application de ses lois».

Le ministre de la Communication soutient, par ailleurs, que «l'Etat n'attaque pas, n'est pas subjectif et applique la loi», invitant un trio de journaux à «revenir à la raison et à ne pas verser dans l'injure et

l'insulte et ne pas trop noircir l'image du pays». Un trio de quotidiens qui, selon lui, s'est constitué en «lobby qui veut imposer ses lois à la République, sa vision et ses idées» et qui cultive selon lui, la «haine de l'Etat» et cultive une dictature de la pensée, unique et inique». Et de dénoncer une sale guerre menée contre sa propre personne par ce trio, affirmant lui opposer une totale indifférence car, se défend-il, «je n'ai pas volé, ni violé», invitant à «cesser ces attaques».

Insistant sur la professionnalisation du milieu de la presse et des médias, le ministre de la Communication a également abordé le dossier des chaînes de télévision offshore. «Nous avons fait preuve de tolérance et de sagesse», dit-il, promettant la «décastration» dans le milieu, annonçant, dans la foulée, que le projet de loi de création de service audiovisuel ainsi que le cahier des charges et bien d'autres textes, sont prêts».

M. K.

L'ANP CONTINUE SA  
TRAQUE À KERKERAUn cinquième  
terroriste abattu  
hier à Skikda

Un cinquième terroriste a été abattu, hier après-midi à Skikda, par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP), et ce, en continuité à une opération de ratissage, toujours en cours, menée dans la localité de Kerkera, et qui s'est soldée par la neutralisation, fin avril, de quatre terroristes, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a abattu un cinquième terroriste, cet après-midi du 3 mai 2016, près de la commune de Kerkera, wilaya de Skikda, 5<sup>e</sup> Région militaire et saisi son arme: un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et 4 chargeurs garnis», précise le MDN.

«Cette opération vient en continuité du ratissage mené par les forces de l'Armée nationale populaire dans cette localité, et qui s'est soldée, les

29 et 30 avril 2016, par la neutralisation de quatre terroristes, dont les dénommés «B. Azouz» et «H. Sadek», deux dangereux criminels activant au sein des groupes terroristes depuis 1995 et qui étaient derrière plusieurs actes criminels dans la région», ajoute la même source.

Le MDN précise, en outre, que «cette opération est toujours en cours».

## COMMUNIQUÉ DU PARTI POUR LA LAÏCITÉ ET LA DÉMOCRATIE (PLD)

## L'Algérie est en sursis

Le Parti pour la laïcité et la démocratie (PLD) attire à nouveau l'attention de l'opinion algérienne sur la crise profonde que traverse le pays. Une crise multidimensionnelle qui menace l'Algérie alors que «le pouvoir ne semble pas avoir pris la mesure de la gravité de la situation et joue avec le feu», écrit-il dans un communiqué publié à l'occasion du 1<sup>er</sup> Mai.

Le PLD décortique la situation point par point. Sur le plan sécuritaire d'abord, elle est jugée «explosive». Il évoque la «menace sur nos frontières et l'effondrement de l'Etat libyen qui ont décuplé les capacités meurtrières du terrorisme islamiste et créé des conditions propices à la dislocation du territoire. La récente découverte d'armes lourdes dans

différentes villes est la preuve de la porosité de nos frontières et le témoignage irréfutable que l'occupation d'une partie du pays par Daesh n'est plus improbable». Le même communiqué évoque une autre menace, celle de projets sombres de certains pays à l'égard de l'Algérie. «L'Arabie Saoudite de connivence avec son allié straté-

gique, le Maroc, participe à la destablilisation de notre pays, tente de l'isoler politiquement sur la question du Sahara occidental et d'y imposer définitivement l'hégémonie du courant islamiste (...)

L'Arabie Saoudite organise aussi des actes de sabotage économiques à l'encontre de l'Algérie. Elle fait payer au prix fort le refus de rejoindre sa coalition contre le Yémen en faisant baisser les cours du pétrole par le dopage de la production pétrolière des pays de l'Opep (...)

Les réserves engrangées par l'Algérie grâce à l'embellie pétrolière de ces dernières années ont pour l'instant réussi à contrôler

cette dépression financière mais pour combien de temps encore ?»

Le PLD s'interroge ensuite si «l'Algérie sera en mesure de payer ses fonctionnaires à l'avenir et si elle pourra maintenir le niveau de ses importations sachant que les trois quarts des besoins des ménages sont satisfaits par des achats à l'étranger».

Le communiqué du PLD s'arrête également sur le retour de Chakib Khelil, «un sinistre individu auquel le pouvoir vient de dérouler le tapis rouge alors qu'il a dilapidé sans vergogne les deniers de l'Etat et failli brader Sonatrach (...) Blanchi et promu en candidat potentiel à la magistrature suprême pour ser-

vices rendus ce mercenaire de la finance internationale lorgne désormais du côté des manettes du pouvoir».

«Notre économie, poursuit le PLD, est à l'agonie (...) ni le secteur public ni le secteur privé ne sont de nature à faire face aux effets de la crise car tous deux sont édiés à l'ombre de l'argent facile de la rente et de la corruption». Il conclut : «L'Algérie est en sursis» et en appelant à une «transition nationale et patriotique accompagnée par une ANP attachée à des valeurs de la République (...) elle a la responsabilité de reprendre l'initiative pour remettre le pays sur les rails...»

R. N.

**KHENCHELA****Des fonctionnaires de la Direction de la culture, des associations et des artistes en grève**

Après le préavis de grève destiné aux autorités locales, à la section syndicale de la wilaya et au ministère du secteur, les fonctionnaires de la Direction de la culture appuyés par des associations et des artistes ont entamé une grève illimitée pour protester contre les agissements illégaux de la directrice et la politique de dictature menée par le premier responsable du secteur, sans oublier les poursuites judiciaires déclenchées par les responsables contre des chefs de service et des employés pour des raisons de règlement de compte et d'humiliation.

Les mêmes grévistes ont déclaré au *Soir d'Algérie* que c'était le seul moyen d'arrêter ce feuilleton de rifi et mettre fin à la médiocrité dans le secteur en appelant le ministre A. Mihoubi et le wali pour intervenir immédiatement pour mettre fin à cette situation.

Benzaïm A.

**CHLEF****Le maire de Sobha jette l'éponge**

C'est le plus jeune président d'APC d'Algérie ; à l'âge de 34 ans. Il a été débordé par l'ampleur de la tâche et n'a pu concilier ses études avec sa fonction. Il a démissionné pour se consacrer à son doctorat qu'il s'apprête à présenter à l'université de Tiaret.

Sobha, qui appartient à la daïra de Boukadir (20 km, à l'ouest de la ville de Chlef), accuse un déficit de développement. Les besoins exigent une disponibilité soutenue des élus.

Le chef de daïra va expédier les affaires courantes en attendant l'élection du nouveau maire par les membres de l'APC de Sobha.

Medjdoub Ali

**TIARET****Une passerelle de coopération avec des médecins algériens établis à l'étranger**

**Le développement de la télémédecine, le transfert de savoir-faire et l'échange d'expériences entre confrères des deux rives, l'amélioration de la qualité de la prise en charge des patients ainsi que l'accès aux nouvelles technologies relevant du domaine médical, sont entre autres, les principaux objectifs de journées d'étude organisées en début de semaine à l'école paramédicale de Tiaret à l'initiative du bureau local du Conseil national de l'ordre des médecins en collaboration avec l'Association de l'amitié populaire franco-algérienne (AAPFA).**

Rehaussée par la présence d'éminents spécialistes en médecine d'urgence, anesthésie réanimation, psychiatrie, cardiologie, biologie médicale, chirurgie orthopédique, chirurgie viscérale, ORL, ophtalmologie, urologie, gynécologie obstétrique, gériatrie, et en radiologie, cette rencontre à laquelle ont pris part également des praticiens de différentes régions du pays (Biskra-Tlemcen-Aflou...) a été ponctuée par la présentation d'une palette de communications de haut niveau. Les intervenants qui ne sont autres que des médecins algériens établis à

l'étranger se sont relayés pour disséquer des thèmes aussi importants les uns que les autres, citons à titre illustratif, : «cardiologie et mythologie» par D<sup>r</sup> Hassani Taha hôpital de Rhodes (France) «Thérapie cognitive et comportementale», D<sup>r</sup> Khorchef psychiatre à l'hôpital Saint Jean de Dieu «Radiologie interventionnelle dans la prise en charge des lésions vasculaires après néphrectomie partielle», D<sup>r</sup> Riyadh Bezza, CHU de Lyon, «Infection virale et grossesse...», D<sup>r</sup> Mekki Yahia CHU de Lyon «Chirurgie urologique», D<sup>r</sup> Khanifar CHU de Clermont Ferrand...

Aussi, au-delà des communications animées pour la circonstance, les médecins ont prévu de prendre en charge à titre gracieux faut-il le souligner, plusieurs patients dans différents établissements publics de santé en termes d'interventions et de consultations.

A ce titre D<sup>r</sup> Mekki spécialiste en biologie médicale devait nous confirmer que pour la seule journée de lundi passé, la mission médicale a été derrière 30 visites en ophtalmologie, 32 en orthopédie avec 4 interventions chirurgicales en urologie dont 2 concernant le «cystocele» et «l'incontinence» effectuées pour la première fois à Tiaret, une en laryngectomie ayant duré près de six heures et enfin deux autres en otospongiose pratiquées sur deux patientes sourdes de naissance.

Mieux encore, les hôtes de Tiaret ont même fait don de quelques équipements, instruments et autres produits consommables en chirurgie ORL et ophtalmologique en faveur des structures sanitaires de la wilaya.

Cette coopération entre médecins algériens exerçant à l'étranger et ceux de Tiaret s'inscrit en effet dans le sens de créer un véritable jumelage entre les EPH de la wilaya et les hôpitaux de Lyon en France fondé sur la capitalisation des compétences et le renforcement des connaissances notamment celles liées aux nouvelles technologies médicales. D'autre part, le bureau de Tiaret du conseil national de l'ordre des médecins en étroite collaboration avec plusieurs institutions et praticiens algériens œuvrent de manière à faire naître le fameux projet de création d'une faculté de médecine à l'université Ibn Khaldoun de Tiaret, condition majeure pour voir la cité des Rostemides dotée d'un centre hospitalo-universitaire (CHU).

Pour conclure, la prise en charge des malades en attente d'être consultés ou opérés devrait se poursuivre tout le long du séjour de l'équipe médicale visiblement déterminée à atténuer la souffrance des nombreux patients de la wilaya.

Mourad Benameur

**TIPASA****La gendarmerie procède au démantèlement de réseaux de délinquants**

**Selon les informations communiquées par le commandant de la Gendarmerie nationale de Tipasa, M. Tarek Attalah, au titre du 1<sup>er</sup> trimestre de cette année, 45 affaires se rapportant au crime organisé ont été traitées ; cela a permis de procéder à l'arrestation de 70 personnes, dont 43 placées en détention préventive.**

S'agissant de la criminalité ordinaire, la gendarmerie a traité 470 affaires dont 350 ont été résolues, 167 personnes arrêtées et 106 placées en détention préventive ainsi que 61 personnes qui ont bénéficié d'une libération provisoire.

S'agissant des crimes et délits, il a été enregistré 282 délits traités dans le cadre de 6 crimes. Ces délits se répartissent en 18 affaires contre

la sécurité publique, 18 cas d'atteinte à la famille et aux mœurs dont 6 crimes et 12 délits.

Il a été signalé en outre 135 affaires pour meurtres, coups et blessures volontaires ayant entraîné des décès. Il a été noté par ailleurs l'inculpation de 2 individus pour association de malfaiteurs, meurtres avec préméditation et non-assistance à personnes en danger.

En ce qui concerne les crimes et délits contre la sécurité publique, il a été enregistré 3 crimes et 7 délits, au total 10 affaires toutes résolues.

Quant aux crimes et délits liés à la fraude et à la falsification, un crime a été enregistré et deux autres délits, traités, soit un total de 3 cas.

L'analyse des statistiques a montré une diminution significative du nombre de cas au cours du premier trimestre de 2016 par rapport à la même période en 2015, ainsi qu'une réduction du phénomène d'agression de voitures particulières et d'attaques des automobilistes sur les routes induisant des vols et des crimes prédateurs, d'une part, et d'autre part, il a été enregistré une augmentation du nombre de cas traités par des unités

au cours du premier trimestre de 2016. Cela a été possible grâce à l'étude et à l'analyse scientifique de la carte de la criminalité à travers laquelle ont été identifiées les zones sensibles et permettant l'instauration de mesures préventives et de précaution par le renforcement d'unités chargées d'activité directe de la surveillance publique du territoire, et l'occupation du terrain dirigé par des patrouilles de recherche et d'investigation pour les crimes commis par des délinquants au sein de nids de la criminalité, qui furent identifiés grâce aux méthodes scientifiques utilisées pour recueillir des preuves qui contribuent à la résolution d'affaires complexes.

Houari Larbi

**MOSTAGANEM****L'OIT met en garde contre les risques liés au stress**

**La Cnas organise depuis hier mardi au niveau de son siège à Mostaganem et ce durant 3 jours, une campagne nationale d'information et de sensibilisation dédiée à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.**

Cette action de la Cnas intervient dans le cadre de la commémoration, chaque année depuis 2004, de la Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail. Le thème retenu par l'Organisation internationale du travail (OIT)

de cette année est : «Stress au travail, un défi collectif». Un rapport est publié à cette occasion sur les tendances mondiales actuelles sur le stress au travail et son impact.

La Cnas tente de sensibiliser par cette opération le

monde du travail de la problématique des maladies professionnelles et révèle qu'entre 2011 et 2015, plus de 11% des accidents du travail sont liés aux problèmes de manutention dans les différents secteurs d'activité.

Le stress au travail est un phénomène qui touche autant les pays développés que ceux en développement et on observe que les femmes sont les plus touchées par le stress, mais

tout travailleur peut se trouver un jour ou l'autre dans une situation de souffrance et le secteur le plus concerné est celui de l'éducation.

«Cependant, ces accidents sont évitables si les risques sont décelés à temps et si les moyens préventifs sont adaptés aux conditions de travail», a assuré un praticien de la médecine du travail, devant une assistance venue nombreuse à cette manifestation.

A. B.

**SÉTIF****Saisie de 14 quintaux de viande avariée**

Dans le cadre de la protection du consommateur et la lutte contre le commerce informel, les éléments de la brigade d'assainissement relevant des services de wilaya de la sécurité publique de Sétif ont été amenés à saisir, au courant de la semaine passée, près de 14 quintaux de viande blanche avariée.

En effet et suite à des informations faisant état qu'un commerçant activant au centre-ville de Sétif était en possession d'une importante quantité de viande blanche, probablement avariée qu'il voulait écouler, les éléments dudit service et après avoir entrepris une opération de contrôle inopinée, ont pu mettre la main sur 14 quintaux de viande blanche (dinde, abats de volailles) dépourvue de documents sanitaires et stockée dans une chambre froide dans des conditions d'hygiène déplorables et d'où se dégageait une odeur nauséabonde.

Un échantillon de cette viande a été présenté à des vétérinaires qui ont aussitôt affirmé que cette denrée est impropre à la consommation et doit être détruite dans les plus brefs délais. A cet effet, une procédure judiciaire a été initiée à l'encontre du mis en cause pour tentative de commercialisation de produits avariés, menaçant la santé du consommateur, et transmis au parquet de Sétif.

Quant à la marchandise saisie, elle a fait l'objet d'une incinération par les services compétents.

I. S.

**Encourager et révéler les jeunes auteurs**

**Azzi Mohsen est un jeune auteur en début de carrière, bien frais. Il vient d'écrire un livre intitulé Les fleurs du bien qui paraîtra le 9 mai 2016 chez la maison d'édition Amalthée (France).**

Un moment, une inspiration, une émotion, de vers en vers, *Les fleurs du bien* est une aventure poétique extraordinaire qui puise son inspiration au sein de thèmes aussi diversifiés qu'importants tels que l'amour, la paix, la sérénité, le passage du temps et l'existence mouvementée

partagée entre le nord et le sud. Surgis du tréfonds personnel, ces écrits sont nés pour apaiser des instants d'angoisse et d'incertitude, sous une perspective de thérapie nécessaire, un appel à l'évasion. Une pure poésie du cœur. Azzi Salah Mohsen, poète, chercheur, traducteur et

hispaniste a moins de trente ans, né en 1987 à Mostaganem, il est issu d'une famille d'universitaires enseignants à qui il doit sa rencontre avec ses premiers livres d'histoire et de contes.

Grand lecteur, il a fait plusieurs essais d'écriture. Le véritable déclin a eu lieu lors d'une réunion de famille, confie ce jeune talent dans l'enthousiasme de son premier travail.

A. B.

**SECOURSSE TELLURIQUE DU 10 AVRIL À MÉDÉA****Plusieurs dégâts matériels, selon l'expertise**

**La secousse tellurique de magnitude 5 sur l'échelle de Richter enregistrée dans la partie nord-est de Médéa en date du 10 avril écoulé n'aura pas été anodine.**

La commission de wilaya chargée du suivi de cette affaire a dressé un bilan encore provisoire des dégâts occasionnés par cette catastrophe naturelle et les instances concernées travaillent d'arrache-pied pour réhabiliter ce qui a été endommagé, et pour venir ainsi en aide aux familles sinistrées.

L'inspection du CTC fait état

de 171 logements sociaux présentant des fissurations qui, d'après M. Hammouche directeur du bureau du Contrôle technique de la construction (CTC) de Médéa, sont superficielles et ne présentent aucun danger pour leurs occupants : «les structures sont intactes», dira-t-il. Dans ce sens, l'opération de réhabilitation qui consiste en la

restauration du visible est en cours et déjà finalisée pour une cinquantaine de logements casés «vert» lors de l'évaluation des dégâts.

Pour le reste, concernant les maisons individuelles, 950 d'entre elles ont été expertisées dont 17 catégorisées «rouge», car présentant un risque majeur d'effondrement. Il s'agit pour ces dernières habitations précaires bâties en pierre ou en brique sans armature aucune. Six familles réfugiées dans des écoles attendent d'être

relogées dans le cadre du programme des 20 logements OPGI dans la commune d'El-Mihoub.

Les travaux de réhabilitation avancent à une cadence accélérée dans les établissements scolaires – pour lesquels on enregistre l'endommagement de pas moins de 34 classes – pour garantir le bon déroulement du protocole des examens certificatifs dans les trois paliers.

Il est à noter qu'El-Azizia et El-Mihoub sont les communes qui ont

été le plus affectées par la secousse. Par ailleurs, le directeur de l'Office de la promotion et de la gestion immobilières de Médéa a rassuré les habitants en leur expliquant que le parc immobilier de l'OPGI était conçu selon les normes parasismiques énoncées par le règlement de 1988. Ce même responsable nous a confié : «... nous avons eu à assurer beaucoup plus une prise en charge psychologique.»

M. L.

**BOUIRA****Recueillement à la mémoire des journalistes disparus**

**Comme chaque année et c'est parce que les journalistes et correspondants de la wilaya de Bouira, du moins ceux qui sont encore fidèles au serment de leurs aînés morts pour leurs idées ou victimes durant la couverture d'événements en zones de guerre, ou simplement terrassés par une maladie à cause des tensions qu'ils subissent dans leur métier, cette dizaine de journalistes et correspondants s'est rassemblée tôt durant la matinée d'hier avant de partir en cortège vers le cimetière de Kaf Laâmamra où repose un de leurs confrères, Nacer Hanniche, journaliste du quotidien La Tribune, décédé suite à une opération délicate à cœur ouvert, le 25 juillet 2011.**

Aussi, et à travers cette cérémonie organisée d'une manière sobre et humble qui sied à l'événement, les présents ont voulu

rendre hommage à tous les journalistes morts ou assassinés en Algérie et à travers le monde.

Après le dépôt de la gerbe de

fleurs et la lecture de la Fatiha en présence de la famille du défunt, un confrère a pris la parole pour réitérer l'engagement de la corporation à poursuivre le combat pour asseoir comme il se doit la liberté de la presse et d'expression dans le pays, en ne reculant devant aucune menace ou autre intimidation d'où qu'elle vienne. Les présents qui se comptent tous parmi les représentants de la presse écrite indépendante, et bien qu'ils vivent des situations socioprofessionnelles déférentes selon les titres où ils exercent, n'ont pas manqué néanmoins de rappeler la situation précaire que vivent la

majorité des correspondants, dont certains sont jusqu'au jour d'aujourd'hui, et malgré les exhortations du ministre de la Communication et ses appels du pied pour que les journalistes et correspondants soient pris en charge d'une manière décente.

Une situation induite, certes, par la crise économique et la réduction de la manne publicitaire à l'échelle nationale et internationale mais qui ne justifie guère cette attitude de certains titres de la presse nationale lesquels, même avec cette crise, bénéficient quand même d'une publicité publique.

Y. Y.

**ORAN****Démolition des kiosques à journaux de la place du Maghreb**

**Dans la nuit de lundi dernier, les autorités communales ont procédé à la démolition des quatre kiosques emblématiques de la place du Maghreb (ex-place de la Bastille), dans le centre-ville d'Oran.**

Ces démolitions précèdent une grande opération de réaménagement de cette place historique de la ville d'Oran. La place du Maghreb est quelque part la carte postale d'Oran, attenante à la Grande Poste, qui connaît actuellement une opération de réhabilitation, ainsi que celle du Grand Hôtel, qui a accueilli grand nombre de stars du cinéma durant les années 40 et 50, et qui se retrouve actuellement dans un état de délabrement avancé. La démolition de ces kiosques, comme l'in-

dique un communiqué de l'APC d'Oran daté du 19 avril dernier, a été entreprise «afin de rendre aux citoyens oranais un espace plus adapté à une ville qui a un statut à défendre parmi les grandes métropoles du bassin méditerranéen».

Par ailleurs, toujours selon l'APC, «toutes les mesures prévues par la loi et le cahier des charges portant convention de concession à titre locatif doivent être respectées pour ne pas pénaliser les gérants qui bénéficieront d'un local dans d'autres

sites». Notons qu'il y a quelques semaines, les deux kiosques de la place Kahéna (ex-Cathédrale d'Oran), ont connu le même sort et qu'en 2012, les kiosques du boulevard de la Soummam ont également été démolis.

De leur côté, les gérants de ces kiosques dont trois vendaient différents journaux et revues, alors que le quatrième était réputé pour ses jus et glaces, se disent inquiets quant à leur sort, puisqu'ils n'ont pas été indemnisés, mais seulement conseillé de se trouver un autre emplacement à travers la commune d'Oran.

Des kiosques qui faisaient partie du décor de cette place et qui, surtout de par leur emplacement en

plein cœur du centre-ville, permettaient aux citoyens d'acheter leurs journaux chaque matin avant d'aller travailler.

Les nostalgiques de cette place, surtout connue pour accueillir les vieux retraités qui viennent souvent prendre place sur ses bancs, à refaire le monde avec leurs souvenirs et à nourrir les pigeons, espèrent que ce nouvel aménagement donnera lieu à d'autres beaux souvenirs et habitudes agréables, même s'ils regrettent déjà la belle époque où la «placeta», c'est ainsi que les Oranais l'appellent, était avant tout animée par l'esprit jovial des Oranais qui se perd de plus en plus.

Amel Bentolba

**SIDI-BEL-ABBÈS****Des dégradations au service des urgences causées par le proche d'une malade**

Dans la nuit de lundi au mardi, le service des urgences du CHU de Sidi-Bel-Abbès a fait les frais d'un proche d'une malade. Selon des sources proches du service, une jeune fille accompagnée par un parent s'était présentée au niveau des UMC pour une épistaxis (hémorragie nasale) importante. Elle a d'après nos sources fait l'objet d'une prise en charge médicale rapide de la part du personnel de garde cette nuit-là et serait repartie.

Un moment plus tard, un de ses proches a fait irruption dans le service dans un état hystérique reprochant au service une mauvaise prise en charge de la malade. Il se serait attaqué au bureau d'accueil, détruisant avec un gourdin le comptoir, le téléphone, la porte, les vitres, causant une grande panique parmi les malades présents à ce moment et le personnel. Les urgentistes ont préféré se replier vers les chambres afin de se soustraire de la furia de celui-ci.

L'agent de police de permanence est intervenu pour tenter de calmer l'agresseur. Les urgences auraient, d'après nos sources, déposé plainte pour tentative d'agression et dégradation de biens publics.

Nos sources ont tenu à dénoncer cette forme de violence au niveau des urgences ou même d'autres services sanitaires de la part de personnes qui accompagnent les malades, mettant en danger la vie du personnel en charge sans oublier les dégâts matériels.

A. M.

## LE PÈRE DE SAMY AMIMOUR, L'UN DES ASSAILLANTS

## III et fin. Azzedine rencontre

*Fin mars, j'ai rencontré Azzedine Amimour, un ami qui fut également mon voisin de palier, du temps où il venait en vacances en Algérie, avec toute sa famille, y compris le petit Samy, regard d'ange et condensé de générosité... Dans le silence d'un restaurant de la corniche annabie, il m'a raconté la longue et douloureuse histoire d'une radicalisation qui a commencé dans une*

*mosquée du Blanc-Mesnil pour se terminer dans le sang à Paris. Il m'a dit qu'il a tout fait pour sauver son fils et notamment ce voyage de l'impossible au cœur de Daesh avec un plan d'évasion digne de James Bond... Mon récit sera celui du frère solidaire de ce courageux père de famille et non la story exclusive empruntée à un journaliste froid et commercial...*

Par Maâmar Farah

«La ville est vide. Quelques chiens errants au lointain. Le soleil tape fort et je ne sais quoi faire pour occuper le temps dans cette terrasse poussiéreuse. Une grosse poussière, un bruit infernal, un frein sec : un autre 4x4 gare devant moi. Des miliciens descendent et m'interpellent. Palabres. J'explique que j'attends l'autre Toyota. Ils veulent tout vérifier, parlent au talkie-walkie... Mais dès que je cite le nom de l'émir, ils se calment mais m'invitent quand même à monter avec eux. Ils m'emmenent dans une... mosquée ! Visiblement, à l'heure de la prière, on n'a pas le droit de se trouver dehors», raconte Azzedine qui prend un moment de répit avant de poursuivre : «Une fois la prière terminée, je retourne au cyber qui n'était pas loin de la mosquée. J'arrive à contacter Samy qui reste éberlué par la nouvelle de mon arrivée à Manbij. Oui, maintenant, je sais où je suis.»

Manbij n'est pas loin d'Alep, à quatre-vingts kilomètres au nord-est d'Alep. Elle est également à une trentaine de kilomètres des frontières turques. Appelée jadis Mabbog, c'est une ancienne cité qui avait connu ses heures de gloire à l'époque de la civilisation gréco-romaine.

## Fouettées parce qu'elles ont refusé de livrer leurs filles aux djihadistes

Au lendemain de son occupation par l'Etat islamique, la ville connut une répression féroce qui se solda par l'exécution de très nombreux civils pour des motifs puérils. Des jeunes sont arrêtés pour n'importe quoi, jugés sommairement et traînés de force sur les places publiques où ils sont exécutés.

imposées par l'organisation Etat islamique (EI). Un site local témoigne : «Les manifestants ont défilé en petits groupes dans les rues, avant d'être arrêtés par des membres de Daech armés de mitraillettes. Ces manifestants protestaient notamment contre l'enrôlement de jeunes hommes de la ville par l'EI, officiellement pour suivre des cours sur la charia, mais qui ont été emmenés de force au combat dans le nord de la province d'Alep, où beaucoup sont morts.»

Mais ces habitants rêvaient s'ils croyaient, comme ils le disaient, «contraindre l'EI à quitter la ville par des moyens pacifiques» ! Cela s'est passé les 11 et 14 novembre 2015 ; c'est-à-dire au moment même où se déroulait, à Paris, la tragédie du Bataclan.

Le père et le fils décidèrent de se rencontrer, mais le Saint-Esprit ne les quittera pas ! Comme leur ombre, il y aura toujours un troisième homme qui surveillera leurs moindres faits et gestes. Quand il rencontra son fils dans un lieu maintenu secret jusqu'à la dernière minute, Azzedine fondit en larmes. Samy apparut dans la lumière, appuyé sur des béquilles. Il a dû être blessé dans les combats, mais il n'en souffla pas un mot à son père. Azzedine avait l'impression de parler à un étranger. Même du temps où il était sous perfusion salafiste, à Drancy, il n'avait pas cette mine fermée et cette attitude indifférente...

## Il tend les 100 euros à son père : «Je n'en ai pas besoin !»

Ce 29 juin 2014 restera gravé dans la mémoire de Azzedine. A Manbij, à des milliers de kilomètres de Paris, dans ce no

comment il s'était blessé, ni s'il combattait.» Ce sont les paroles de Azzedine à un journaliste français, bien avant la nuit terrible du Bataclan. Non seulement, il avait alerté autorités civiles et militaires, mais il prit la peine d'aller vers les journaux pour leur dire que son fils risquait d'être perdu et qu'il fallait faire quelque chose pour le sauver.



Exécution sur la place publique de Manbij.

La maman aussi, connue pour ses activités associatives et sa participation aux œuvres caritatives «laïques», tenta de s'approcher de toutes les personnalités locales pour leur faire part de son calvaire... L'article de presse n'aura aucun effet et jusqu'à aujourd'hui, Azzedine continue de s'interroger : «Comment peut-on circuler entre la France et la Turquie sans passeport ou avec un passeport truqué ? Comment un jeune homme, signalé et auquel on a confisqué son passeport, traverse-t-il aussi facilement des frontières supposées sûres ?»

Azzedine passa la journée avec son fils. Il lui remit une lettre de sa mère et glissa 100 euros dans l'enveloppe. Samy se retira dans un coin, lut calmement la missive et revint vers son père : «Tiens ! Je n'ai pas besoin d'argent !»

Le troisième gars était toujours là. Il ne les quitta pas tout au long de la journée. Azzedine n'arriva pas à dire à son fils que tout cela ne menait à rien et qu'il avait tout préparé pour fuir de cet enfer. Aujourd'hui, il se demande s'il aurait réussi à convaincre son fils, même en l'absence du troisième larron. Parce qu'il est convaincu que Samy avait déjà traversé le Rubicon à ce moment-là.

Il était trop froid, trop détaché, mû par une autre logique à mille lieues de notre logique... Azzedine a été catapulté dans une autre dimension dont il ne pouvait saisir que la réalité virtuelle, celle qui était projetée dans cet espace-temps tiré des pires cauchemars hollywoodiens. Alors, il tenta de comprendre ce monde qui lui échappait.

Il demanda des explications, prenant soin de ne pas donner son point de vue. Les camarades de Samy sortirent la grosse artillerie. Ils l'invitèrent à regarder des vidéos insupportables de gars «torturés par les hommes de Bachar El-Assad». Des scènes

barbares, d'une violence inouïe. On lui montra également des vidéos où c'étaient les miliciens de l'EI qui tuaient à bout portant.

Finalement, Azzedine quitta Manbij sans résultat. Il avait tout préparé. Tout calculé. Comment quitter son lieu de résidence. Comment traverser la ville avec son fils. Où rencontrer le taxi... mais, désormais, il savait que Samy ne l'accompagnera pas. Il savait qu'il était perdu à jamais.

Le chauffeur fut au rendez-vous et le retour se fit à travers une autre piste, mais tout aussi pourrie que la première.

En Turquie, il resta quelques jours, sans

être inquiété. Il reprit l'avion pour la Belgique, puis rentra tranquillement en France. Personne ne lui avait demandé d'où il venait. Jusqu'au jour où...

## On m'a traité de «propagandiste» du terrorisme !

- Pourquoi me racontes-tu tout cela, Azzedine ?

Il est un peu surpris par ma question. Il lui semblait que j'avais déjà compris son intention. Il a beaucoup parlé dans la presse française mais voulait s'adresser aux Algériens.



Emblèmes de l'EI

Pour leur dire certainement qu'il faut faire attention aux radicalisés de l'émigration qui sont plus dangereux que tout ce qui a existé ici comme djihadistes parce que, là-bas, il n'y a aucune prise en charge et que la haine, la marginalisation et l'islamophobie de certains peuvent engendrer des réactions inattendues et qui peuvent se manifester d'une manière très violente. Il est parti au cœur de l'enfer intégriste pour sauver son fils mais son plan n'était pas simplement de le tirer de là.

Il voulait le ramener en Algérie pour entamer une seconde vie. Il pensait que l'atmosphère familiale et la facilité d'accomplir ses devoirs religieux, loin des manipulations, pouvaient peut-être le changer.



Les plans de Daesh.



Manif anti-Daesh à Manbij.

Parce qu'elles ont refusé de livrer leurs filles aux djihadistes pour des mariages arrangés et forcés, des femmes ont été flagellées en public. C'en était trop pour les 75 000 habitants de cette ville «libérée» ! Prenant leur courage à deux mains (des milliers de mains, en fait !), ils descendirent dans la rue pour protester contre «les règles draconiennes»

man's land de l'horreur, dans cet espace qui échappe à notre temps, Samy n'était plus Samy. C'était une machine qui fonctionnait comme toutes les autres machines du coin, dans cette longue chaîne de la terreur qui n'obéit qu'aux ordres froids et implacables des grosses machines d'en haut : la mécanique est parfaite... Samy apprit à son père



## DU BATACLAN, SE CONFIE AU SOIR D'ALGÉRIE :

## Samy près d'Alep

Azzedine veut aussi dire aux Français, ses autres compatriotes, qu'il ne sert à rien de se lamenter aujourd'hui. Touché au plus profond de son être par le drame qui a bouleversé tant de familles, il a déjà présenté ses excuses. Il a pleuré avec elles... Mais son message va plus loin : il ne faut jamais négliger un début de radicalisation. Il faut se battre avant qu'il ne soit trop tard, mais ne pas se battre seul. Il interpelle les autorités françaises afin que les familles en butte à ce genre de problèmes aient plus de soutien. Il souhaite que ceux qui sont frappés par ce phénomène puissent être mieux écoutés à l'avenir. Que la police surveille les va-et-vient, qu'un travail de sensibilisation soit opéré partout : à l'école, dans la rue, via les mosquées, les associations. Azzedine tient quand même à saluer les efforts du maire de Drancy qui a beaucoup aidé la famille.

Question politique, je n'ai pas voulu m'étaler sur le sujet car je considère que je n'ai pas à connaître les sensibilités de Azzedine d'autant plus qu'on n'en parlait jamais auparavant. Alors que j'affiche ostensiblement mes convictions socialistes parce que je ne crois pas dans la fable du journalisme «objectif» et «neutre», Azzedine a toujours donné l'impression de quelqu'un qui s'en f... de la politique ! Mais, ce soir-là, il a tenu à livrer son opinion : «J'ai une sensibilité de gauche, mais je vote toujours à droite. Je considère que, concernant ce phénomène, la droite a une meilleure perception des choses : n'est pas Charles de Gaulle ou Jacques Chirac qui veut... Je n'ai pas l'impression que la France est gouvernée

par un président, mais plutôt par un Premier ministre délégué par les cow-boys américains, dans une obsolescence politique programmée : une démocratie en C.D.D. et une liberté d'expression à géométrie variable.»

Azzedine poursuit devant la porte du restaurant : «La méthode française pour éradiquer ce fléau n'est pas digne d'un pays civilisé et elle devrait prendre exemple sur la méthode danoise qui a porté ses fruits en mettant à la disposition de ces jeunes tout un aréopage de bénévoles et de psychologues, de psychiatres, de sociologues et psychothérapeutes. Quand je pense qu'une heure de vol de Rafale coûte aux contribuables français 39 000 euros, ça fera environ 1 500 heures de consultations.»

## Trop de zones d'ombre

Au moment de nous séparer, il me regarde longuement : «J'ai souffert, mon ami. J'ai tant souffert que je me demande comment je tiens encore debout. J'ai souffert en tant que père. J'ai souffert de voir tant de morts à Paris, mais aussi à Manbij. J'ai souffert du comportement de la police à mon égard et à l'égard de ma famille. J'ai souffert de l'humiliation. De l'incompréhension. Des clichés. Pour avoir observé que l'Etat islamique était bien organisé, c'est ce que j'ai vu, j'ai été taxé de propagandiste du terrorisme. Et quand j'ai remarqué que parmi les policiers français, il y avait des personnes dignes parce que respectant la dignité des autres – comme cet officier qui m'a interrogé – on m'a reproché de faire l'apologie de la répression ! Avec de telles stigma-



Le commissariat de police de Manbij.

tisations, ces pays n'iront pas loin. Il faut beaucoup de lucidité aujourd'hui pour que le monde remarque sur ses pieds.»

Avant de monter dans la voiture qui devait l'accompagner chez sa famille, du côté des Crêtes, il me lança un au-revoir chaleureux. Avec son légendaire sourire. Comme si de rien n'était. Comme si l'on venait de se quitter sur le palier de nos appartements, après un barbecue animé, dans l'une de nos deux terrasses. Mais je préférais plutôt les soirées chez lui ! A chaque fois, il ramenait tout un orchestre chaâbi ! On chantait et on rigolait et Samy était là, en face de nous, l'air timide, attendant d'être invité pour déguster quelques brochettes savamment préparées par son

père...

L'intégrisme est passé par là. Et peut-être aussi d'autres forces supérieures qui tiennent les fils d'un jeu de marionnettes qui nous échappe, nous les pauvres spectateurs... Pour Azzedine, il y a trop de zones d'ombre et de failles dans toute cette histoire. Il sera bouleversé d'apprendre que sa belle-fille, que Samy avait connue à Blanc-Mesnil, était enceinte et qu'elle allait accoucher quelques jours après le drame du Bataclan.

Quelqu'un qui attend un enfant dans une dizaine de jours, peut-il aller à la mort de cette façon ?

M. F.

# Emprunt national et crise du système de financement

La forte baisse du prix des hydrocarbures a mis fin à l'aisance financière de l'Algérie et provoqué un basculement brutal d'une situation de capacité de financement interne et externe à un besoin de financement. Le contre-choc pétrolier révèle la vulnérabilité financière de l'économie nationale qui se trouve confrontée à un déficit budgétaire, une baisse des réserves de change et une contraction de la liquidité des banques. Le tarissement des ressources budgétaires d'origine pétrolière soulève la problématique de la diversification des sources de financement de l'activité économique et particulièrement la question du financement de la dépense publique qui a augmenté considérablement.

Pour faire face à ces difficultés financières, le gouvernement est contraint de

recourir à l'endettement sous la forme d'un emprunt obligataire. Quelles sont les raisons qui ont conduit à privilégier cette solution ? La réponse à cette question nécessite que l'on précise au préalable les différentes modalités de financement des dépenses de l'Etat lorsque les recettes sont insuffisantes.

La première possibilité consiste à augmenter les recettes fiscales ordinaires en relevant le taux de l'impôt direct ou indirect. Cette mesure à effet immédiat est fortement contraignante car elle décourage l'investissement et affecte le pouvoir d'achat des consommateurs. La deuxième solution réside dans l'élargissement de l'assiette fiscale, c'est-à-dire un accroissement des ressources fiscales déterminées par l'augmentation de la production des biens et services. Cet objectif réalisable sur le moyen et le long termes est le plus souhaitable mais il est conditionné par la création d'un environnement économique qui stimule la croissance économique. La troisième possibilité de financement du déficit budgétaire est le financement monétaire. C'est le recours à «la planche à billets», c'est-à-dire au concours de la Banque centrale au Trésor public. Ce type de financement est porteur de graves déséquilibres sur le plan macroéconomique : augmentation de la dette publique, inflation, dépréciation du taux de change de la monnaie nationale, etc. L'Algérie a connu au début de la décennie 1990 une explosion de la dette publique interne à cause d'un recours abusif aux crédits de la Banque d'Algérie et dont le remboursement par le Trésor public se poursuit jusqu'à maintenant.

Enfin le gouvernement peut gonfler artificiellement les recettes budgétaires d'origine pétrolière en manipulant le taux de change du dinar vis-à-vis du dollar. Cette démarche est assimilable à un financement monétaire qui contribue au développement de l'inflation. Enfin la quatrième possibilité consiste pour l'Etat à s'endetter auprès des agents économiques à capacité de financement : institutions financières, ménages et dans une moindre mesure les entreprises. L'option prise en faveur de l'emprunt obligataire suscite de multiples questions sur son opportunité, les chances de son aboutissement et ses retombées sur la sphère financière et la sphère économique.

**Les caractéristiques mentionnées dans la notice ne fournissent aucun renseignement précis sur l'objet et le montant global de l'emprunt. Si le produit de l'emprunt est affecté à de nouveaux projets, on suppose qu'il y a eu des études qui ont été menées pour évaluer leur coût financier et dans de telles conditions, il est aisé de connaître le montant de l'emprunt.**

recourir à l'endettement sous la forme d'un emprunt obligataire. Quelles sont les raisons qui ont conduit à privilégier cette solution ? La réponse à cette question nécessite que l'on précise au préalable les différentes modalités de financement des dépenses de l'Etat lorsque les recettes sont insuffisantes.

La première possibilité consiste à augmenter les recettes fiscales ordinaires en relevant le taux de l'impôt direct ou indirect. Cette mesure à effet immédiat est fortement contraignante car elle décourage l'investissement et affecte le pouvoir d'achat des consommateurs. La deuxième solution réside dans l'élargissement de l'assiette fiscale, c'est-à-dire un accroissement des ressources fiscales déterminées par l'augmentation de la production des biens et services. Cet objectif réalisable sur le moyen et le long termes est le plus souhaitable mais il est conditionné par la création d'un environnement économique qui stimule la croissance économique. La troisième possibilité de financement du déficit budgétaire est le financement monétaire. C'est le recours à «la planche à billets», c'est-à-dire au concours de la Banque centrale au Trésor public. Ce type de financement est porteur de graves déséquilibres sur le plan macroéconomique : augmentation de la dette publique, inflation, dépréciation du taux de change de la monnaie nationale, etc. L'Algérie a connu au début de la décennie 1990 une explosion de la dette publique interne à cause d'un recours abusif aux crédits de la Banque d'Algérie et dont le remboursement par le Trésor public se poursuit jusqu'à maintenant.

Enfin le gouvernement peut gonfler artificiellement les recettes budgétaires d'origine pétrolière en manipulant le taux de change du dinar vis-à-vis du dollar. Cette démarche est assimilable à un financement monétaire qui contribue au développement de l'inflation. Enfin la quatrième possibilité consiste pour l'Etat à s'endetter auprès des agents économiques à capacité de financement : institutions financières, ménages et dans une moindre mesure les entreprises. L'option prise en faveur de l'emprunt obligataire suscite de multiples questions sur son opportunité, les chances de son aboutissement et ses retombées sur la sphère financière et la sphère économique.

L'emprunt obligataire est une technique de financement répandue dans les économies modernes et, contrairement au finan-

cement monétaire, il a l'avantage de mobiliser les encaisses monétaires qui échappent au système bancaire. C'est un financement non inflationniste car il n'entraîne pas l'augmentation de la quantité de monnaie en circulation. L'épargne thésaurisée ou recyclée dans le circuit économique informel est captée par l'Etat à l'occasion de l'émission d'un emprunt obligataire. C'est aussi un financement qui participe à la promotion des marchés des capitaux. Cependant l'emprunt obligataire comme moyen de financement des dépenses de l'Etat n'est pas une panacée, particulièrement dans le contexte de l'économie algérienne. Quelles sont les finalités de l'emprunt national ? Selon la notice, l'objectif de l'emprunt est «de mobiliser les fonds néces-

saires au financement de projets porteurs de croissance et de développement économique et social et que les obligations émises dans ce cadre génèrent des profits corrélés au rendement des projets économiques à financer». Les caractéristiques mentionnées dans la notice ne fournissent aucun renseignement précis sur l'objet et le montant global de l'emprunt. Si le produit de l'emprunt est affecté à de nouveaux projets, on suppose qu'il y a eu des études qui ont été menées pour évaluer leur coût financier et dans de telles conditions, il est aisé de connaître le montant de l'emprunt. La durée de l'emprunt fixée à 5 ans suppose que les projets retenus sont réalisables sur le moyen terme et génèrent des flux financiers qui garantissent son remboursement conformément aux délais fixés. Les ambiguïtés entretenues sur la finalité de l'emprunt et son montant laissent planer des doutes sur l'allocation des ressources mobilisées par cette campagne de souscription et il est alors légitime de s'interroger sur son affectation. En lançant cet emprunt, l'Etat enregistre un gonflement de la dette publique interne et comme pour toute dette, il faut rembourser le capital et payer les intérêts. Si le produit de l'emprunt est affecté à des projets qui contribuent à la création de richesses et accroissent les revenus de l'Etat, la dette sera remboursée et les équilibres budgétaires seront préservés.

En revanche si le produit est destiné à financer des dépenses qui n'ont aucun impact sur la croissance économique et sachant qu'il n'est plus question de compter sur les recettes pétrolières et gazières, il en résultera un surendettement et une aggravation du déficit budgétaire.

Quel est l'accueil que les investisseurs algériens vont réserver au lancement de l'emprunt obligataire ? Leur comportement est influencé notamment par une série de facteurs : le risque de défaillance, le risque de marché, le risque de liquidité et le rendement. Le risque de défaillance rattaché à la détention de titres financiers publics est pratiquement nul car on ne peut imaginer que l'Etat puisse devenir insolvable. L'autre avantage réside dans la possibilité pour le détenteur d'obligations de les transformer en liquidité avant l'échéance. Le risque de marché apparaît lorsque le titre est coté sur un marché secondaire car le cours de l'obligation est déterminé par les taux d'intérêt. Lorsque ces derniers baissent, le cours des

obligations augmente et il en résulte une plus-value en cas de revente, et en cas de hausse des taux, le cours diminue et celui qui cède son titre sur le marché enregistre une moins-value. En Algérie le risque de marché est dénué de sens à cause d'un marché secondaire embryonnaire et quasiment inactif. Les investisseurs sont disposés à opter pour ce type de placement en prenant en considération le rendement nominal fixé à 5% sur trois ans et 5,75% sur cinq ans. Mais cette rémunération s'expose à un risque de dépréciation à cause de l'inflation. Si le taux d'inflation annuel atteint 5%, le montant des intérêts versés sera dérisoire. La formule de l'indexation du taux de rendement nominal sur le taux d'inflation a plus de chances de séduire les agents économiques candidats à l'investissement financier. A ces contraintes, il faut ajouter l'absence de traditions dans le domaine de l'investissement financier, l'inexistence d'une culture financière et le motif religieux qui ne favorisent pas l'attrait pour ce type de placement.

Quelles sont les conséquences de l'emprunt obligataire sur les banques, les entreprises, les marchés financiers et les gros épargnants privés ?

En fixant la valeur de souscription à 50 000 DA, le gouvernement exclut les petits et moyens épargnants et cible les gros investisseurs. Il s'agit notamment des investisseurs institutionnels (banques assurances etc.) et des particuliers détenteurs de gros capitaux. L'engagement des banques risque d'être limité à cause des problèmes de liquidité auxquels elles font face depuis la détérioration de la conjoncture pétrolière. Il faut ajouter que l'emprunt national est porteur d'un effet d'éviction qui pénalise les banques dans le processus d'accaparement de l'épargne. Si le niveau de rémunération offert aux souscripteurs d'obligations émises est plus attractif, les banques éprouveront des difficultés à fidéliser leur clientèle et collecter de nouvelles ressources et seront par conséquent moins enclines à répondre favorablement à la demande de crédits. L'effet d'éviction affecte aussi les entreprises qui sollicitent le marché boursier pour mobiliser des capitaux.

Le placement des actions à la faveur des opérations d'ouverture ou d'augmentation de capital se heurte à la concurrence des titres obligataires car ces derniers représen-

Par Farouk Nemouchi,  
universitaire

dépense publique par la dette obligataire soulève de nombreuses questions plus ou moins complexes. Si l'emprunt représente un instrument qui peut répondre partiellement aux besoins financiers internes de l'économie nationale, il ne constitue pas la seule solution au déclin de la rente pétrolière. De même que l'endettement extérieur n'est pas la seule voie pour financer le déficit de la balance des transactions courantes. Ce déficit peut être compensé par un afflux plus important des investissements directs étrangers et la lutte contre le transfert illicite des capitaux.

Cette alternative permet à la fois de préserver les réserves de change et de maintenir le niveau de la dette extérieure à un niveau acceptable. La raréfaction des recettes de l'Etat en dinars et en devises induite par la baisse du prix des hydrocarbures est révélatrice d'une crise profonde du système de financement de l'économie nationale. La rente pétrolière a tué l'impôt, inhibé les banques pour se hisser au niveau d'une intermédiation active et entravé le développement d'un marché des capitaux. Elle a engendré des comportements qui rendent complexe le passage d'une économie de rente à une économie des marchés financiers, d'un système bancaire au stade artisanal à l'industrie financière.

L'augmentation de la dépense publique et l'octroi de crédits bancaires dans le contexte d'une économie caractérisée par des difficultés d'absorption du surplus monétaire est responsable de graves déséquilibres. Le ratio masse monétaire M2/PIB qui est passé de 0,56 en 1999 à 0,62 en 2007 et à 0,79 en 2014 traduit une accentuation de la déconnexion entre la sphère financière, d'une part, et la sphère économique, d'autre part. Par conséquent le problème majeur pour l'économie du pays n'est pas de mobiliser des ressources financières. Au cours des 15 dernières années, l'Algérie a été riche financièrement mais elle est demeurée pauvre économiquement. La disponibilité de ressources financières plus qu'abondantes a produit un faible impact sur la croissance du PIB réel et n'a pas contribué à la diversification des exportations.

Dans un tel contexte, on ne comprend pas comment l'emprunt national peut stimu-

**La rente pétrolière a tué l'impôt, inhibé les banques pour se hisser au niveau d'une intermédiation active et entravé le développement d'un marché des capitaux. Elle a engendré des comportements qui rendent complexe le passage d'une économie de rente à une économie des marchés financiers, d'un système bancaire au stade artisanal à l'industrie financière.**

ler la croissance économique alors que les causes économiques qui sont responsables de cette impasse sont toujours présentes. La diversification des sources de financement de l'économie nationale constitue un défi d'ordre stratégique dans la mesure où cela exige des réformes globales afin de parvenir à la construction d'une relation positive entre le développement financier et la croissance économique.

Dans l'attente des effets de l'emprunt national sur l'activité économique, le grand gagnant est le capital informel qui, après avoir bénéficié d'une mesure de légalisation par le biais de la bancarisation contre le paiement d'une taxe forfaitaire de 7%, se voit offrir à nouveau la possibilité de se fructifier. Encore faudrait-il que les détenteurs d'encaisses monétaires qui circulent en dehors du circuit bancaire soient disposés à s'inscrire dans cette dynamique.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE NAZLI

# Impressionnisme musical

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Bab El-Rio

Par Kader Bakou

Des millions de supporters du Mouloudia d'Alger sont sortis dans les rues fêter la victoire du Doyen en finale de la Coupe d'Algérie de football. Bab El-Oued ce dimanche soir s'est transformée en Bab El-Rio.

Partout, des drapeaux verts, blancs, rouges et des banderoles portant des inscriptions en italien, français, anglais, en arabe et même en caractères chinois.

La nouveauté cette année, c'est la présence (et la participation) massive des femmes et des familles à la fiesta. Au jardin de «la Fontaine Marseille» au quartier appelé Faisan d'Or par les riverains, les «hadjas» accompagnées par les enfants et les petits-enfants, étaient majoritaires.

Beaucoup de pères de famille sont sortis accompagnés de leurs enfants voir de près le «hou» mouloudén. Les femmes et les jeunes filles à pied ou en voiture ont aussi participé à cette fièvre du dimanche soir. La nouvelle Algérie était là ce soir à Bab El-Oued et dans les autres quartiers d'Alger.

Contrairement à la fameuse nuit du 1<sup>er</sup> janvier 2016 à Cologne, ni agression ni le moindre vol, viol, harcèlement ou «attouchement» sexuel, n'ont été enregistrés durant la nuit du 1<sup>er</sup> mai 2016 à Alger.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Nazli chante, merveilleusement bien, ses propres mélodies, dont les textes sont généralement d'Askrem Amazigh. La jeune artiste qui vit aujourd'hui à Montréal, au Canada, a vu le jour à Constantine dans une famille de mélomanes. C'est d'ailleurs grâce à son père qu'elle a appris à jouer de la guitare. Son album *Lewhem* (ed. Verclam), riche de huit belles chansons, est sorti tout récemment.

**Le Soir d'Algérie : Une artiste qui vit au Canada et qui chante en arabe, c'est un peu surprenant...**

**Nazli :** J'ai passé la majeure partie de ma vie en Algérie. J'ai suivi mon cursus scolaire et universitaire en Algérie également. Au début, je chantais et composais en anglais sans doute à cause de mes influences musicales. J'ai ensuite rencontré un ami poète amoureux de la poésie melhoun, du chaâbi et de l'andalou. J'ai aimé ses textes et le fait de composer et chanter l'un d'eux fut pour moi une agréable découverte.

**Une certaine mélancolie est perceptible dans plusieurs chansons de votre album. La nostalgie du pays ?**

Effectivement la mélancolie est très présente dans pratiquement toutes les chansons. Pour moi, une chanson c'est comme une photo, c'est la capture d'un instant.

C'est comme prendre une photo d'un état d'âme ou d'une émotion. L'album est né en une période où mon esprit et mon âme étaient en effervescence : *el ghorba*, l'éloignement de mes proches, mes amis, ma famille, de l'Algérie aussi...

Et le fait que l'émotion est dans pratiquement toutes les chan-

sons, c'est qu'elles ont toutes vu le jour durant la même période.

**Le clip de *Ya Qalbi* paraît avoir été tourné en Algérie. C'est exact ?**

Oui, ce sont des photos prises en Algérie, plus précisément à la plage «L'îlot» de Aïn Benian (Alger), pendant un moment de détente en marge du tournage du clip *Lewhem*.

**On sent une belle touche chaâbi dans cette chanson...**

C'est vrai que cette chanson se démarque du reste de l'album du fait de la présence du mandole, de la derbouka et du tar, les instruments «maîtres» du chaâbi.

Le texte, en lui-même, est dans le genre melhoun.

**Eskout, par contre, rappelle le fondou du musicien Alla et les rythmes du Sahara. Pourquoi ce choix ?**

C'est vrai qu'Eskout est une musique qui nous transporte vers le Sahara. Mais, ce n'est pas un choix étudié. En fait, les arrangements sont apparus un à un, par feeling. Pour la chanson *Ya Qalbi*, le jeu de Mehdi Ferhat s'est imposé de lui-même.

Concernant *Eskout*, mon coach



Photos : DR

vocal Boualem Fedel, a été inspiré par cette composition dans son état brut tel que je l'ai chanté la première fois. Il a pris son goubri, m'a accompagnée et depuis, on ne la voyait plus autrement.

**La chanson *Wchem El Ein* commence par un poème populaire...**

*Wchem El Ein* est un duo avec l'auteur de mes chansons Askrem Amazigh. Le début est un quatrain de Abderrahmane El Medjdoub. Le poète a choisi de rendre hommage

à ce poète qui l'a beaucoup inspiré.

**Des concerts en Algérie ?**

J'aimerais bien, sauf que je manque de temps et je dois retourner à Montréal pour mes études. Dès que je serai libérée de mes engagements, avec mes musiciens, nous envisageons cela. C'est dans nos projets. Dans l'immédiat, avec mon arrangeur Aboubakr Maâtallah nous préparons un mini-concert, mais rien n'est encore fixé.

Entretien réalisé par Kader B.

## THÉÂTRE

### El Harag sur les planches

Le réalisateur Saâdoune Bouabdellah est l'auteur du texte de la pièce *El Harag*. Selon la présidente Halimi Driza, la troupe a représenté la wilaya de Chlef aux sélections régionales du théâtre amateur à Tlemcen et Maghnia le 29 avril. Toutes les wilayas de l'Ouest ont été concernées par l'événement. Chlef a joué le même jour que Sidi Bel-Abbès. La pièce aborde la malvue de la jeunesse. Elle met en scène un adolescent surnommé Mroufez pour son absence de volonté et qui n'est pas du tout content de son sort. En compagnie de 5 sœurs et un frère, il habite un bidonville. Malgré cet environnement défavorable, il rêve d'épouser une Française et se prononce pour une vie à l'occidentale. Mroufez arrive à mettre son projet à exécution et se retrouve dans une barque à destination de «l'eldorado». Les parents sont traumatisés par la nouvelle. Quelques jours plus tard, la grande sœur, poli-



cière, découvre le cadavre de son jeune frère sur une plage.

S'ensuit un récital poétique pendant lequel les acteurs déclament des vers conseillant aux jeunes d'essayer d'entreprendre pour essayer de s'en sortir. Les poèmes invitent à lutter contre le signe indien et mettent surtout en garde contre le mirage de la vie en Europe. Côté distribution, on retrouve Ghoulem Larbi dans le rôle

de Mroufez. Khalifa Djamilia campe le rôle de la mère. Halimi Mustapha est le père tandis que Benmansour Halima incarne la sœur policière.

Le sujet traité, bien que récurrent, est d'actualité, mais l'auteur n'aborde qu'une partie du malaise des jeunes. La présidente justifie la frugalité du décor au manque de moyens et à l'insuffisance de subventions.

Medjdoub Ali

## COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, B<sup>e</sup> Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une présélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

## Actucult

**GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)**

**Du 6 au 31 mai :** Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti. Vernissage le vendredi 6 mai à partir de 16h30.

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (ALGER)**  
**Samedi 7 mai à 14h30 :** Kamel Bouchama signera son livre *Le mouvement ouvrier et syndical en Algérie 1884-1962*, coédition El Maâria-Juba.

**Samedi 7 mai :** D<sup>r</sup> Mohamed Arezki Ferad signera son livre *L'amazighité et la question d'identité*, paru aux éditions Houma.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
**Jusqu'au 30 mai :** Exposition «Les villes d'Algérie».

**Mercredi 4 mai à 14h :** Conférence de Abderrahmane Khelifa autour de son livre *Béjaïa, capitale des lumières*, paru aux éditions Gaia.

**GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**

**Jusqu'au 17 mai :** Exposition de l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.

**ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES RACHID-KOUACH (TROIS HORLOGES-BAB-EL-OUED, ALGER)**

**Mercredi 4 mai :** Exposition de macramé (coussins, sacs, bracelets, miroirs, porte-vases...) réalisée par la jeune artiste Khorsi Maya.

**MARCHÉ VOLTA (ALGER)**  
**Jusqu'au 21 mai :** Exposition «Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameer, El Panchow et Youcef Krache.  
**MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES**

**BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)**

**Jusqu'au 18 mai :** Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.

**SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**

**Jeu 5 mai à 19h :** Concert de Lila Borsali. Intitulé «Tadallaltou Fil Bouldane», Lila Borsali présentera un spectacle-voyage qui fera escale dans plusieurs régions d'Algérie et du monde.

**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTIE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)**

**Jusqu'au 12 mai :** 2<sup>e</sup> édition du salon

du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.

**GALERIE DAR EL-KENZ (LOTISSEMENT BOUCHAOUI 2, CHÉRAGA, ALGER)**

**Jusqu'au 6 mai :** Exposition «Quadrphonie picturale» des artistes peintres Moussa Bourdine, Amar Briki, Adlane Djefel et Moncef Guitta.

**ESPACE D'ART CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)**

**Jusqu'au 9 mai :** Exposition «Strates» de Malek Saleh.



ELSECOM DAEWOO  
TRUCKS

## La sécurité en ligne de mire



Le distributeur de la marque coréenne de camions Daewoo, Elsecom Véhicules Industriels, lance des forfaits attractifs en après-vente à des prix exceptionnels.

Au-delà d'une opération de fidélisation des clients et utilisateurs de camions Daewoo, Elsecom Véhicules Industriels profite de cette année placée sous le signe de la sécurité routière pour sensibiliser ses clients.

En effet, la maintenance du camion respectant les recommandations du constructeur, dans les ateliers agréés, en utilisant la pièce de rechange d'origine, augmente la fiabilité, la sécurité et la sûreté sur la route (freinage, éclairage, suspension, pneumatique, etc.).

Elle permet également l'amélioration de façon significative de la productivité du camion et par conséquent la rentabilité de l'entreprise (entretien et contrôle moteur, transmission, etc.). Une mauvaise maintenance est souvent à l'origine de la majorité des pannes et parfois la source d'accidents.

L'offre «Pack vidange» qui a débuté la semaine dernière est une offre englobant un changement de filtres, huile et gasoil, en utilisant des filtres d'origine Daewoo, et des huiles d'origine de la marque Total d'une grande qualité, le tout au tarif attractif de 9 990 DA HT.

En outre, les clients peuvent notamment profiter d'une prestation sur chantier à des prix étudiés et ceci en sollicitant le service des équipes techniques de Daewoo qui opèrent en dehors des ateliers d'Elsecom Véhicules Industriels, à bord de véhicules d'intervention, en circulation depuis quelques mois.

Cette offre «Pack vidange» sera complétée dès la semaine prochaine par des forfaits pièces et main d'œuvre attractifs pour garantir la fiabilité du véhicule :

- Forfait vidange moteur à partir de 15000 DA HT
- Forfait changement kit d'embrayage à 90 000 DA HT
- Forfait changement de disque d'embrayage à 43 400 DA HT
- Forfait changement de filtres à air à partir de 9 300 DA HT

Avec le lancement de l'offre «Pack Vidange Daewoo» et en prévision de l'arrivée sur le marché d'une batterie de différents forfaits de services, Elsecom Véhicules Industriels renforce ses liens avec ses clients en leur offrant la proximité, avec des services innovants, proposés à des tarifs étudiés, défiant toute concurrence.

NOUVEAU RENAULT KOLEOS

## Changements en profondeur



**Le nouveau Koleos de Renault vient d'être dévoilé au Salon de Pékin qui a ouvert ses portes au public il y a quelques jours. On s'attendait à un changement de son nom, mais finalement les concepteurs du constructeur français ont préféré garder la même dénomination.**

En revanche, au niveau du design, la modification est profonde. Il adopte à l'évidence les éléments de la nouvelle charte identitaire de Renault inaugurés avec Kadjar et poursuivis avec Talisman et nouvelle Mégane.

Et c'est le patron du groupe, Carlos Ghosn, qui a fait la présentation du nouveau Koleos à la presse présente en force à cet événement.

Les formes rondouillardes de l'ancien modèle laissent ainsi place à des arêtes franches davantage dans l'esprit SUV. La proue bénéficie quant à elle de la signature lumineuse à virgules étreinte par la Talisman et la Mégane. Techniquement, le Renault Koleos repose sur la plate-forme du Nissan X-Trail et devrait comme lui offrir 7 places. Au niveau des dimensions une légère hausse a été observée par rapport à l'ancienne version.

Comme le faciès ou les feux arrière, la planche de bord évoque, elle, très fortement la familiale Talisman. On y retrouve une instrumentation partiellement numérique et des aérateurs centraux verticaux qui encerclent, sur les versions hautes, un grand écran tactile 8,7

pouces au format portrait. Sans oublier une multitude d'autres équipements : caméra de recul, clé mains libres, stationnement autonome, freinage d'urgence automatique, banquette arrière chauffante... Ce Koleos promet toutefois de se distinguer

de la Talisman par sa position de conduite surélevée de 15 cm, tandis que sa garde au sol de 21,3 cm autorisera quelques aptitudes au tout chemin. Certaines versions disposeront même d'une transmission intégrale.

LSA

HYUNDAI MOTOR  
ALGÉRIE

## Crédit à 0% d'intérêt



Hyundai Motor Algérie, filiale du groupe Cevital participe au Salon Batimatec, qui se tiendra du 3 au 7 mai 2016 à la Safex avec son activité «Camion et Bus».

A cette occasion, Hyundai Motor Algérie propose «Les offres sur mesure» :

Pour toute commande, particuliers comme professionnels, auront le choix entre deux offres :

1. La possibilité d'un achat à crédit jusqu'à 12 mois à 0% de taux d'intérêt.

2. La possibilité de bénéficier de remises allant jusqu'à 500 000 DA sur toute la gamme de camions Hyundai disponible en stock.

Ces offres sont soumises à des conditions et valables pour toute commande effectuée avant le 7 mai (inclus).

## DÉVOILÉE À PÉKIN

# LeSee, la voiture «gratuite»

Derrière le concept LeSee de LeEco se cache un business model jamais vu : des voitures gratuites mais des services premium payants. Il y a quelques jours, LeEco, anciennement LeTV, a dévoilé un concept de voiture 100% électrique, le LeSee. Présentée au Salon de Pékin 2016, elle devrait lancer une future gamme de véhicules gratuits.

C'est en tout cas le souhait du CEO du géant chinois. Alors qu'on attend les entrées d'Apple ou encore Alphabet (Google) sur le marché automobile, LeEco, qui se décrit comme une entreprise d'internet, ne s'est pas fait prier. Après avoir lancé des télévisions, des smartphones et des services de streaming, le groupe a dévoilé il y a peu le LeSee, un concept de voiture électrique avec des capacités autonomes et des technologies de connectivité hyper-poussées.



Comme pour ses autres produits, LeEco a une vision bien à lui du marché : à terme, il souhaiterait offrir gratuitement ses voitures et gagner de l'argent sur des services.

«Un jour, nos voitures seront gratuites»

Durant la conférence de presse de LeEco organisée dans le cadre du Salon de Pékin, le CEO Jia

Yueting a expliqué son business model : «La stratégie prix de nos voitures sera la même que pour les téléphones et les télévisions que nous vendons aujourd'hui — un jour, nos voitures seront gratuites.» Bien évidemment, cette décision est davantage orientée vers le marché chinois et il n'est pas certain qu'une telle stratégie soit payante dans le reste du monde.

## AXA ASSURANCES

# Déclaration en ligne des sinistres

Depuis le démarrage de ses activités en Algérie, AXA Assurances a affiché l'ambition de se différencier par des produits et services pour répondre aux besoins de ses clients. Ainsi, le digital a continuellement été une priorité pour AXA, et ce, afin de s'adapter au monde moderne, un monde connecté et en perpétuelle quête d'innovation et de nouvelles technologies. En plus de quatre années d'existence, AXA a accéléré la digitalisation de ses activités par des actions simples :

• Lancement de l'application AXA Connect : totalement gratuite, elle permet de déclarer les sinistres automobiles à partir d'un smartphone.

• Un site web responsive adapté à tous les terminaux mobiles : il permet un accès au site <http://www.axa.dz> depuis son smartphone, sa tablette ou son ordinateur avec une navigation confortable, facile et intuitive.

• Lancement des devis en ligne de l'assurance voyage, habitation et automobile : le client n'a plus besoin de se déplacer, il peut obtenir le montant de sa prime d'assurance sur un simple clic depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone.

En quelques secondes nos futurs clients peuvent donc recevoir leur devis en ligne : automobile, voyage et assurance habitation.



• Présence de la marque sur le plus grand réseau social : depuis juillet 2015, AXA Assurances est présente sur Facebook et compte, à ce jour, près de 22 000 fans que nous remercions. Quelques actions qui

confirment la volonté d'AXA de développer un plan de digitalisation multi access, amené à être plus largement déployé à d'autres produits et services, toujours pour le bien-être de ses clients.

## FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE  
(DEMI-FINALE, RETOUR)Le Real Madrid brûle de retrouver  
Ronaldo contre Manchester City

**Le Real Madrid, neutralisé en demi-finale aller par le néophyte Manchester City (0-0), compte bien retrouver son homme providentiel Cristiano Ronaldo aujourd'hui (19h45), au stade Santiago-Bernabeu, pour décrocher une quatorzième finale de Ligue des champions.**

Blessé à une cuisse, le triple ballon d'or portugais avait manqué la première manche sur la pelouse des « Citizens », laissant son Real sans grande inspiration offensive. Mais il a repris l'entraînement dimanche et devrait faire son retour lors de ce duel décisif.

Le « club du Roi », qui possède la deuxième meilleure attaque de la compétition avec 26 buts en 11 matchs, derrière le Bayern Munich (28), devra relancer la machine. « CR7 » en est une à lui seul.

Avec 94 buts, il est le plus grand « canonnière » de l'his-

toire de l'épreuve-phare en Europe, avec une confortable avance sur son dauphin barcelonais et plus grand rival, Lionel Messi (83 buts).

Le natif de Funchal, sur l'île de Madère, où il a sa statue, détient aussi un autre record, celui du plus grand nombre de buts inscrits sur une édition: 17 en 2013-2014, lorsque les Merengue avaient conquis la « Decima ». Avec 16 réalisations avant cette demi-finale retour, il est tout prêt de l'égaliser voire de le battre.

Et Ronaldo, 31 ans, s'est encore rendu indispensable cette saison lors des matchs



Ronaldo à l'assaut d'un nouveau record.

au sommet. Son but inscrit lors du dernier Clasico remporté le 2 avril sur la pelouse du Barça (2-1) peut en témoigner. Mais c'est surtout son triplé réalisé dix jours plus tard lors de la "remontada" en quarts de finale de la C1 contre Wolfsburg (0-2, 3-0) qui a encore un peu plus assis sa légende.

Ce soir à Madrid, il faudra

pourtant de l'imagination pour tromper Joe Hart, capable du pire mais aussi du meilleur comme l'ont montré ses deux arrêts magnifiques sur une tête de Casemiro et une frappe à bout portant de Pepe lors de la demi-finale aller. Le portier de la sélection anglaise avait déjà arrêté un penalty du Parisien Zlatan Ibrahimovic en quarts de finale.

Photos : DR

## FRANCE

Boudebouz prêt à quitter  
Montpellier

Le milieu de terrain international algérien de Montpellier (Ligue 1 française de football) Ryad Boudebouz a affirmé qu'il était prêt à accepter une éventuelle « belle offre » pour changer d'air dès cet été.

«Pour l'instant oui (je suis montpelliérain). Ça veut dire qu'on ne sait pas de quoi demain sera fait. Si demain une belle offre arrive... Je ne vais pas te dire que je suis montpelliérain à 100%, je suis montpelliérain à 99%», a indiqué Boudebouz lundi soir sur les ondes de RMC.

Boudebouz (26 ans) reste sur une belle prestation lors de la victoire de Montpellier sur le terrain du Stade de Reims samedi (3-2) comptant pour la 36<sup>e</sup> journée, avec notamment trois passes décisives.

Cette performance a permis à l'ancien joueur de Sochaux de se hisser à la 2<sup>e</sup> place au classement des passeurs de la Ligue 1 avec 12 offrandes accusant un retard d'une seule unité seulement du meilleur passeur, Zlatan Ibrahimovic (Paris SG) qui en compte 13. «En ce moment, on est mieux et pour moi c'est plus facile quand on est libérés. Que je sois à droite, à gauche ou n'importe où sur le terrain, le coach me laisse faire ce que je veux. Je préfère être vraiment libre sur le terrain», a-t-il ajouté.

Boudebouz avait rejoint le club pailladin l'été dernier en provenance du SC Bastia pour un contrat de quatre saisons. Il a été rejoint par le défenseur international algérien Rami Bensebaini, prêté pour une saison par le Paradou AC (Ligue 2/Algérie).



## ZINÉDINE ZIDANE (ENTRAÎNEUR DU REAL MADRID) :

«Ne pas se qualifier  
serait un échec»

**Le Real Madrid est prêt à «souffrir» pour atteindre la finale de la Ligue des champions ce soir en demi-finale retour contre Manchester City, a déclaré hier l'entraîneur madrilène Zinedine Zidane, estimant qu'une élimination serait «clairement un échec» pour son équipe.**

**A quel type de match vous attendez-vous après le nul 0-0 à l'aller ?**

«Ce sera une rencontre plus compliquée qu'à l'aller. Tout va se décider là et nous en sommes conscients. Nous allons préparer ce match comme d'habitude. L'adversaire a d'excellents joueurs, notamment en attaque, mais nous devons penser à notre football. Ce ne sera pas le même match que contre Wolfsburg (3-0 en quart retour, Ndlr), nous ne pouvons pas considérer que nous allons marquer deux ou trois buts d'entrée, cela n'existe pas dans le football. C'est un match distinct et nous sommes prêts. Nous savons que nous allons souffrir jusqu'à la 90<sup>e</sup> minute, voire plus.»

Serait-ce un échec pour le

**Real Madrid de ne pas se qualifier pour la finale, après une saison mouvementée ?**

«Jusqu'à présent, nous n'avons rien gagné. C'est vrai que nous sommes dans une bonne période, mais l'idée, c'est de faire le maximum demain (mercredi) et d'essayer de passer. Ce sera un match très difficile, très compliqué, et si nous ne nous qualifions pas, ce sera clairement un échec.»

**Votre attaquant Karim Benzema et votre milieu Casemiro, deux joueurs clés, sont absents. Cela modifie-t-il votre stratégie ?**

«Je ne vais pas changer, l'idée reste la même, surtout quand on joue à la maison. (...) Casemiro, c'est Casemiro, mais il y a d'autres joueurs qui peuvent faire le travail. Nous allons essayer de mettre l'équipe la

plus compétitive possible et le joueur qui jouera demain (à sa place) essaiera de faire aussi bien.»

**Redoutez-vous la puissance de feu de Sergio Agüero et de Kevin De Bruyne ?**

«(Agüero) un très bon joueur, fondamental pour City. Mais le plus important est ce que nous, nous allons faire sur le terrain. (...) Quant à De Bruyne, il a plutôt bien joué à l'aller, mais je ne veux pas me centrer sur un joueur ou un autre. Nous allons affronter une équipe dans son ensemble, qui va essayer de se qualifier pour la finale.»

**Cristiano Ronaldo revient de blessure. Que peut-il vous apporter dans un tel choc ?**

«Petit à petit, il a récupéré. C'est un joueur qui récupère rapidement et demain (mercredi), il sera à 100%. (...) Nous avons besoin de lui à 100%. C'est une bonne chose qu'il soit sur le terrain avec nous. C'est un joueur différent et ses statistiques le démontrent.»

**A votre nomination début janvier, imaginiez-vous être en mesure de brüger une qualification pour la finale ?**

«On se l'imagine forcément. Quand on est l'entraîneur du Real Madrid, on imagine aller très loin dans les compétitions. Après, je suis très content, pas pour ce qui va ou peut arriver, mais je suis content de ce qui se passe au quotidien, je suis heureux du travail qu'on est en train de faire. Cela me remplit de joie. Forcément on a envie que ça se termine par quelque chose de très important pour nous parce que les joueurs le méritent, mais il va falloir travailler jusqu'au bout.»

Propos recueillis en conférence de presse

## ANGLETERRE

Leicester : un titre historique,  
et maintenant ?

Le champagne coule à flots mais gare à la gueule de bois: le titre historique de champion d'Angleterre décroché lundi par Leicester est source de gloire et de manne financière accrue, mais l'expose aussi à des dangers nouveaux.

«Les gens n'ont pas encore la gueule de bois: beaucoup d'entre eux sont encore saouls», sourit Stacie, serveuse du Gourmet Cafe, au centre de Leicester.

La veille, son équipe a accompli sans même jouer l'un des exploits les plus retentissants de l'histoire du foot européen: elle a été sacrée championne d'Angleterre grâce au match nul entre Chelsea et Tottenham (2-2), alors qu'elle semblait promise à la relégation en début de saison. Ce sacre récompense une saison menée tambour battant devant des géants comme Chelsea, Manchester United, Manchester City ou Liverpool, grâce à des joueurs de second rang devenus des stars: l'Anglais Jamie Vardy, l'Algérien Riyad Mahrez ou le Français N'Golo Kanté.

«Je suis tellement impatiente d'être à la saison prochaine, s'extasie Chloe, une autre serveuse du Gourmet Cafe. Des touristes vont venir de partout grâce aux matchs de Ligue des champions. Leicester va se faire un maximum d'argent!»

Elle n'est pas la seule à se faire cette réflexion: le club s'est réveillé hier assis sur un tas d'or qu'il lui faut maintenant gérer au mieux.

## Garder les joueurs

«C'est un conte de fées comme seul le football peut l'écrire», s'est ébahi hier le président de la Fifa, Gianni Infantino.

Le conte est certes beau mais il serait trompeur de caricaturer le nouveau champion en club sans le sou, puisqu'il est la propriété d'un milliardaire thaïlandais, Vichai Srivaddhanaprabha.

Il n'en reste pas moins que Leicester, qui se débattait encore en 3<sup>e</sup> division il y a sept ans, est loin des cadors de la riche Premier League sur le plan financier.

En 2010, Vichai Srivaddhanaprabha avait acheté le club 51 millions d'euros alors qu'il était en deuxième division. Il est aujourd'hui valorisé à 552 millions d'euros. Ce qui est énorme mais reste très loin des deux clubs de Manchester, United et City, évalués à 3 milliards.

Depuis, l'avisé homme d'affaires aurait cumulé 130 millions d'euros d'investissements dans son club, dont une centaine en achats de joueurs, quand Manchester City, par exemple, a dépensé plus d'un milliard depuis 2008.

Après ce titre et dans la perspective de la très exigeante Ligue des champions la saison prochaine, ses joueurs sont le bien le plus précieux du club.

«Leicester n'est pas une équipe qui va vendre des joueurs (...) Nous cherchons à créer les bases d'une équipe», a déclaré hier à la télévision thaïlandaise Aiyawatt Srivaddhanaprabha, vice-président et fils du propriétaire.

«Tous les joueurs souhaitent rester et veulent voir jusqu'où ils peuvent aller», a assuré celui qui est surnommé Top.

Les Foxes ont été inspirés en prolongeant jusqu'en 2019 Riyad Mahrez (décembre) et Jamie Vardy (février), dont la valeur dépasse désormais 40 millions d'euros.

Ils auront par contre peut-être du mal à garder N'Golo Kanté, recruté l'an passé et aujourd'hui très demandé même s'il est lui aussi lié jusqu'en 2019. Et les autres piliers de l'équipe, les défenseurs Wes Morgan (fin de contrat en 2017), Robert Huth et le gardien Kasper Schmeichel (2018 pour les deux), voudront peut-être profiter d'une exposition à laquelle ils ne sont pas habitués.

## Droits TV

Entre garder tout son monde, faire exploser sa masse financière en primes et prolongations ou ouvrir son groupe au compte-gouttes pour procéder à un appel d'air, l'équilibre est précaire.

«Il va falloir prendre des joueurs confirmés qui connaissent le niveau» de la Ligue des champions, estime Tim Bridge, analyste chez Deloitte.

De son côté, l'autre homme-clé du titre, l'entraîneur italien Claudio Ranieri, 64 ans, aimerait prolonger son contrat alors qu'il lui reste deux ans.

Sur le plan financier, ce titre coïncide avec une nouvelle répartition encore plus avantageuse des droits TV de la riche Premier League.

Leicester, 14<sup>e</sup> du championnat l'an passé, avait reçu 91 millions d'euros de droits et généré 132 millions de revenus divers, dont 33 millions de bénéfices dans ce club bien géré.

Cette saison, il devrait toucher 114 millions d'euros de la Premier League: en ajoutant les 30 millions minimum de participation à la Ligue des champions ainsi que d'autres revenus divers, la valorisation de son titre devrait lui rapporter 200 millions d'euros environ, calcule le cabinet Deloitte.

Au bas mot, certains experts s'attendent à 30% de recettes supplémentaires. Mais les Foxes, qui évoluent dans une ville de 330.000 habitants et un stade limité à 32.000 places, doivent aussi éviter une trop soudaine crise de croissance.

«Cette saison, le club a augmenté sa visibilité et peut attirer les sponsors», explique Spencer Nolan, analyste chez Repucom UK&I. «La clé maintenant, c'est d'optimiser ces atouts».

FOOTBALL

OMAR GHRIB ET LE MCA LEUR ONT-ILS  
TOURNÉ LE DOS ?

Les sponsors froissés

Omar Ghib bénéficie-t-il vraiment de l'appui sans condition de ses mentors? Le revenant président se permet tellement d'excès que la question se pose. Se bagarrer avec des officiers de police dans le tunnel du stade du 5-Juillet lors de la demi-finale face à l'US Tébessa et ne pas prendre place à la tribune officielle aux côtés du Premier ministre et le président du NAHD ne sont pas de nature à rassurer sur le vrai «rôle» joué par le fantasque dirigeant du MCA qui, en 2013, avait bouleversé le protocole provoquant un précédent dans les annales du football.

Lors de la finale, dimanche, Omar Ghib a fait encore parler de lui en ignorant royalement ses sponsors mais aussi le cérémonial prévu par le parrain de l'épreuve populaire et des compétitions du football en Algérie.

L'opérateur téléphonique national Mobilis, partenaire officiel et exclusif de la FAF est, en effet, le détenteur des droits d'image sur la Coupe d'Algérie sans oublier qu'il bénéficie de l'exclusivité sur le challenge national professionnel (Ligues 1 et 2 Mobilis). Bizarrement, l'opérateur public n'a pas été honoré à sa juste valeur durant cette Coupe d'Algérie comme le stipule le contrat paraphé avec la FAF.

A savoir que le vainqueur du trophée doit prendre une photo d'équipe avec la bannière Mobilis sur l'estrade montée à cet effet sur le lieu de la compétition. Une cérémonie protocolaire qui n'a pas été respectée par les Mouloudéens pressés de rentrer aux vestiaires dès lors qu'ils avaient récupéré le trophée des mains de M. Sellal. «Effectivement, Mobilis, n'a pas eu droit à la photo finale, bien que nous ayons honoré tous nos engagements. Notre équipe sur place a fait

le nécessaire en installant l'estrade avant même que le capitaine d'équipe du MCA ne reçoive le trophée des mains du Premier ministre. On pensait que le vainqueur allait accomplir cette pose juste après son tour d'honneur, mais on a été surpris de voir l'équipe regagner les vestiaires. Nous avons sollicité les dirigeants du MCA, à l'intérieur même du vestiaire, dont le président Omar Ghib. Néanmoins, ce dernier invoquera l'envahissement de terrain par les supporters pour justifier l'impossibilité d'organiser cette opération», nous explique Khaled Hamadi, responsable des relations presse chez Mobilis. Une explication qui ne semble pas du tout convaincre les responsables de Mobilis qui estiment qu'à la sortie des joueurs des vestiaires, les supporters avaient déjà évacué le terrain.

Joma s'interroge

Pour sa part, l'équipementier Joma a fait part, dans un communiqué publié sur sa page Facebook, de son mécontentement à propos du comportement des Mouloudéens qui, à la surprise des responsables de l'équipementier de la marque espagnole, ont



Sellal-Ghib, la réconciliation.

Photos : DR

disputé la finale avec un maillot conçu pour les matchs du championnat. «Lors de cette finale, Joma a fourni un maillot personnalisé conçu spécialement pour cette prestigieuse compétition.

Malheureusement, le MCA a joué la rencontre avec un ancien maillot blanc destiné pour les matchs du championnat », nous dit le chargé de marketing de Joma,

M. El-Hadi Touati qui espère toujours un retour d'écoute de la part d'Omar Ghib, suite à cette entorse faite par le club algérois.

«On a été sollicité par plusieurs de nos clients qui sont fans du MCA, sur la raison qui a poussé le MCA à ne pas porter le maillot rouge et vert conçu pour l'occasion. J'imagine bien la déception de nos clients qui se sont rués pour acheter le maillot initialement conçu pour la finale. Le maillot

a-t-il été non retenu par la commission technique, on n'en sait rien. On souhaite bien avoir une explication pour convaincre à notre tour notre fabricant», assure-t-il encore. Soucieux de l'image de marque du fabricant, M. Touati rappellera que ce dernier (le fabricant, ndlr) «a fait des mains et des pieds» pour fournir à temps l'équipement avec lequel les camarades de Chaouchi devaient évoluer contre le NAHD.

En tout état de cause, ces deux incidents auront certainement des conséquences fâcheuses sur le club de la capitale. L'année dernière, le MOB, lauréat du trophée national, et le RCA, finaliste malheureux ont dû payer une amende d'un million de dinars pour «manquements aux dispositions relatives à la publicité lors de la finale».

A. Andaloussi

USM HARRACH

Laïb pas encore de retour aux affaires du club



Mohamed Laïb, qui devrait retrouver son poste de président de l'USM Harrach (Ligue 1 algérienne de football), a affirmé mardi qu'il n'était pas encore «officiellement» installé, tant que les procédures d'usage n'ont pas encore été accomplies. «Il y a eu, hier lundi, une assemblée générale extraordinaire (AGex), dont les membres ont décidé de retirer leur confiance à l'ancien président. Toutefois, il y a des procédures administratives à accomplir pour officialiser mon retour», a indiqué Laïb. Au cours de cette AGex, les membres ont retiré leur confiance à Abdelkader Mana, longtemps contesté depuis sa prise de fonctions l'été dernier en remplacement de Laïb.

«Le huissier de justice doit élaborer le procès-verbal de cette AGex avant de le soumettre ensuite au notaire, à partir de là, tout sera tiré au clair», a précisé Laïb.

L'USMH, qui représentait par le passé un exemple de stabilité au niveau administratif, a été secouée cette saison par des problèmes internes qui se sont répercutés sur le rendement général de l'équipe qui peine à enchaîner les bons résultats, occupant à trois journées de l'épilogue la 9<sup>e</sup> place au classement avec 36 points.

De son côté, l'entraîneur Boualem Charef a décidé de boycotter l'équipe, après être entré en conflit avec Mana.

USM BEL-ABBÈS

L'avenir de Benyellès n'a pas encore été abordé

Le président de l'USM Bel-Abbès, Djilali Bensenada a affirmé hier qu'il était "prématuré" de parler de l'avenir de l'entraîneur Abdelkrim Benyellès, qui a mené la formation de la «Mekerra» à l'accession en Ligue 1.

«C'est prématuré de parler de l'avenir de Benyellès, d'autant qu'il reste un dernier match à disputer vendredi face au CA Batna. Toutefois, je n'écarte pas l'idée qu'il reste avec nous, même si je n'ai pas encore abordé le sujet avec lui. Je dois d'abord connaître sa

position», a indiqué à l'APS le président de l'USMBA.

Une saison après sa relégation, la formation de Bel-Abbès a réussi à retrouver l'élite du football national, en compagnie de l'Olympique Médéa et le CA Batna. «Nous devons attendre la fin de la saison, faire un bilan moral et discuter de tout. A partir de là, nous allons prendre les décisions qui s'imposent. Benyellès a pris le train en marche, avec lui il y avait eu du bon et du moins bon, mais le plus important c'est que nous avons réalisé l'ob-

jectif de l'accession», a-t-il ajouté. Outre l'accession, Benyellès, arrivé en janvier dernier à la barre technique en remplacement de Tunisie Moez Bouakaz, a mené l'USMBA à la demi-finale de la Coupe d'Algérie face au NA Hussein-Dey (défaite 1-0).

«Nous sommes la seule équipe qui a réussi l'accession une saison après sa relégation contrairement au MC El-Eulma et l'ASO Chlef qui nous ont accompagné en Ligue 2. Il s'agit d'une performance de taille à signaler», a-t-il conclu.

OM ARZEW

Des sanctions en cascade !

Signalés à la fin de la rencontre A Bou Saâda-OM Arzew de la 28<sup>e</sup> journée du championnat de la Ligue 2 Mobilis disputée le 22 avril dernier, pour «mauvais comportement envers des officiels de match en fin de partie», les quatre joueurs de l'OMA à savoir Khiter Abdelhamid, Zouaoui Mohamed, Daham Hocine Marouf et Benaoumeur Akram sont sanctionnés par la commission de discipline de la LFP. Les trois premiers écotent, chacun, d'une suspension de quatre matchs dont deux avec sursis, alors que Benaoumeur Akram est suspendu pour trois matchs dont deux avec sursis. Les quatre éléments devront également s'acquitter, chacun, d'une amende de 40 000 DA. Par ailleurs, Houni Abdelaâziz (secrétaire de l'équipe), Boumesdjed Abdelkader (préparateur physique) et Saâdaoui Mohamed (entraîneur des gardiens) sont suspendus, chacun, pour six mois dont trois avec sursis. Les trois concernés paieront, chacun, une amende de 40 000 DA. L'OM Arzew, condamné au purgatoire, terminera ainsi sa saison sans ses quatre joueurs.

Ah. A.

CR BELOUZDAD

Fin de saison pour Cheurfaoui

C'est la fin de la saison pour le joueur du CR Belouizdad, Tarek Cheurfaoui, suspendu par la commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) pour trois matchs fermes après son expulsion lors du match CRB-USMB disputé vendredi 29 avril. Il devra également s'acquitter d'une amende de 30 000 DA.

Un match de suspension pour Bougueroua

En plus de Cheurfaoui, le staff technique du CRB devra se passer des services de Bougueroua Adel pour la 28<sup>e</sup> journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis. Bougueroua écote ainsi d'une suspension d'un match pour contestation de décision.

Ah. A.

RC RELIZANE

Le Rapid prépare Blida

Les joueurs du Rapid de Relizane qui restent sur une série de bons résultats, ont repris du service hier, pour préparer le prochain rendez-vous qui les attend en déplacement face à l'USM Blida.

Une rencontre qui sera certainement difficile, surtout si on sait que les Lions de la Mina restent sur une victoire face aux Bécharis, après un nul face aux Constantinois. Les camarades de Batchali Islam, auront droit à deux jours de préparation, avant d'affronter les gars de la ville des Roses. Les poulains de Kada Aïssa comptent confirmer leur bonne santé en enchaînant avec un autre bon résultat face à leur adversaire du jour, l'USMB, et quitter la zone relégable. Les joueurs sont tous animés d'une grande volonté et affichent une grande détermination pour s'imposer face aux hommes de la ville des Roses. Certes, ce ne sera pas facile, mais avec l'appui de leurs supporters, la victoire ne pourrait leur échapper.

KADA AÏSSA  
ENTRAÎNEUR

DU RCR) :

«Je suis satisfait du rendement de mes joueurs»

Kada Aïssa est revenu, dans l'entrevue qu'on a eue avec lui, sur le dernier match joué face à la formation de la JS Saoura de Béchar, en estimant que : «Je pense que dans l'ensemble, le match victorieux réalisé est mérité, et ce sans diminuer de la valeur de la JSS qui nous a causés des problèmes», avant d'ajouter : «Je suis satisfait du rendement de mes joueurs, lesquels ont fait tout leur possible pour garder les trois points de la victoire à la maison avec un résultat positif.»

«Il n'y a pas de différence entre jouer à domicile ou à l'extérieur»

Le coach du Rapid de Relizane estime que : «Pour moi, il n'y a pas de différence entre jouer un match à domicile ou à l'extérieur. Le plus important c'est de le gagner. Il faut avoir cette culture et jouer tous les matchs pour les gagner.»

A. Rahmane

FOOTBALL

COUPE DE LA CAF (1/8<sup>e</sup> DE FINALE BIS)

# Le MO Béjaïa au vert à partir de jeudi

Le MO Béjaïa, reversé en Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) après son élimination en huitièmes de finale de la Ligue des champions, entamera jeudi sa mise au vert avant 48 heures de la réception de l'ES Tunis en match aller des huitièmes de finale bis de la Coupe de la CAF.

Le MOB a repris l'entraînement lundi après une journée de repos accordée aux joueurs par l'entraîneur Abdelkader Amrani, au lendemain du nul à domicile face à l'USM El Harrach (0-0), dans le cadre de la 27<sup>e</sup> journée du championnat. Ce nul a compromis les chances des «Crabes» de préserver leur deuxième place au classement de la saison passée après avoir



Le retour de Zerdab fera du bien aux Crabes.

reculé à la cinquième place, avant trois journées de la clôture de la compétition.

Auparavant, le MOB s'était incliné sur le terrain de la JS

Saoura (1-0), un concurrent direct pour la deuxième position, alors qu'il s'était contenté d'un nul à domicile contre l'USM Blida (1-1), au cours de la jour-

née d'avant. Le rendez-vous africain se présente ainsi sous de mauvais auspices pour les protégés de l'entraîneur Amrani qui espèrent renouer avec la victoire et conforter leurs chances de qualification pour la phase des poules à l'occasion de la première participation internationale du club.

Côté effectif, le MOB bénéficiera du retour du capitaine d'équipe, Zoheïr Zerdab, qui a purgé sa suspension lors du précédent match africain, contrairement au défenseur Abdelkader Messaoudi, encore sous le coup d'une suspension de deux matchs. Les gars de la ville des Hammadites avaient été éliminés par les Égyptiens du Zamalek lors des huitièmes de finale de la Ligue des champions. Après avoir été battus à l'aller (2-0) au Caire, ils ont fait match nul (1-1) au retour à Béjaïa.

Photos: DR

ATHLÉTISME

17<sup>es</sup> CHAMPIONNATS  
ARABES JUNIORS

## Plus de 260 athlètes attendus à Tlemcen

Plus de 260 athlètes de 16 pays arabes sont attendus dès demain à Tlemcen pour prendre part aux 17<sup>es</sup> Championnats arabes d'athlétisme qui auront lieu du 5 au 8 mai courant. La Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) affirme que cette compétition est qualificative au Championnat du monde juniors d'athlétisme en juillet prochain en Pologne.

La sélection algérienne, pour rappel, a entamé depuis le 1<sup>er</sup> mai un stage de préparation sur place. 74 athlètes ont été retenus dont 37 filles avec «comme objectif de remporter le maximum de médailles pour occuper la 1<sup>re</sup> place au classement général».

Ah. A.

LA COURSE DE 10 KM SE  
TIENDRA SAMEDI PROCHAIN

## Iris-Run-Sétif : sport, santé et bien-être !

Première nationale en perspective ! L'entreprise spécialisée en électroménager et en électronique renouvelle ses expériences dans l'organisation d'événements sportifs. Après la 6<sup>e</sup> édition du semi-marathon d'Alger, tenue en octobre 2015 entre les communes de Chéraga et Dély Ibrahim, Iris s'engage désormais dans la création de ses propres manifestations en collaboration avec Pro-Organisation d'Abdelmadjid Rezkane et le concours de la Fédération nationale de sport pour tous.

Hier, lors d'un point de presse organisé au Centre sportif Ghermoul (Alger), des responsables d'Iris et leurs partenaires sont revenus sur l'événement programmé samedi prochain à Sétif. Pour la responsable médias de la firme Iris, Meriem Bouzeboudjène, «l'événement du 14 mai conforte la démarche de notre entreprise. A savoir donner l'occasion à la population de faire du sport. C'est d'ailleurs l'explication à notre slogan qui fait honneur au sport, la santé et le bien-être». Quant à M. Rezkane, qui précise que le partenariat de son agence de communication et d'événements «est d'ordre purement technique», le rendez-vous de la semaine prochaine à Sétif «est une continuité du travail mené depuis l'année dernière. Nous voulons promouvoir l'image de cette société à travers un segment souvent négligé, en l'occurrence la pratique du sport par des citoyens lambda». Une conviction partagée par les responsables de la FNTS dont le président Mossab El-Hadi qui a axé son intervention sur l'importance de telles manifestations sportives dans la vie des Algériens. «Inciter les gens à faire du sport n'est qu'un objectif parmi tant d'autres. L'année dernière, lors du semi-marathon d'Alger couru entre Chéraga et Dély Ibrahim, il y avait beaucoup de personnes venues par simple curiosité. Notre fédération active dans ce sens en ayant dans l'esprit de développer la curiosité de ceux qui ne trouvent pas d'activités qui génèrent du plaisir et un certain bien-être sans que cette activité soit onéreuse ou contraignante», dit-il.

C'est cette philosophie qui présidera, en définitive, au rendez-vous du 14 mai prochain sur le tracé en boucle retenu par les responsables de la DJS de Sétif. Le départ se fera depuis le siège de la Wilaya et le point de chute des participants sera également près de l'instance exécutive de la capitale des Hauts-Plateaux. Parmi les conditions retenues à la participation à cette course figure, outre l'inscription, la présentation d'un certificat médical de bonne santé. Les athlètes structurés n'ont pas droit de prendre part à cette épreuve dont plusieurs prix récompenseront les vainqueurs des challenges par catégorie d'âge et de sexe. Les participants résidant à plus de 150 kilomètres de la wilaya de Sétif auront droit à une nuitée d'hébergement au niveau de l'auberge de jeunes de la wilaya de Sétif.

M. B.

HALTÉROPHILIE

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE QUALIFICATIF AUX JO-2016

## L'Algérie vise une place à Rio

Treize haltérophiles algériens dont cinq filles prendront part au championnat d'Afrique des nations seniors, prévu à Yaoundé (Cameroun) du 7 au 14 mai, avec l'objectif de remporter une des places qualificatives aux jeux Olympiques Rio-2016, assure la direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne d'haltérophilie (FAH).

Le rendez-vous africain de Yaoundé permet la qualification d'un athlète (hommes) par pays pour les cinq premières équipes au classement final du tournoi et une athlète (dames) par pays pour les quatre premières équipes.

«Notre objectif est d'arracher une place chez les hommes, une mission dans nos cordes. En revanche, ça sera difficile pour nos filles qui appartiennent à la catégorie cadettes et juniors. Mais on ne perd pas espoir, car la compétition sera ouverte et jouable pour nos filles», a déclaré le DTN/FAH, Yahia Zaïdi.

La délégation algérienne s'envolera demain pour la capitale camerounaise pour participer au championnat qui accueillera les meilleurs haltérophiles d'une dizaine de pays dont les ténors de la discipline du continent africain. Outre l'Algérie, le tournoi regroupera des nations comme, l'Égypte



qui a déjà six haltérophiles qualifiés pour Rio, la Tunisie, le Maroc, la Libye, le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Congo, le Sénégal, le Malawi, la Namibie, entre autres.

«Nos adversaires directs seront l'Égypte, le Nigeria, le Cameroun, la Tunisie et la Côte d'Ivoire. Le tournoi sera certainement très relevé, car des places aux jeux Olympiques sont en jeu», a souligné le responsable technique national. En prévision des joutes africaines, les représentants algériens ont bénéficié d'une préparation optimale, sous la houlette de leurs staffs technique qui ont essayé, à chaque fois, d'évaluer la progression de leurs athlètes dans les charges soulevées à chaque test.

«La fédération a respecté le programme de préparation de nos athlètes dont les meilleurs avaient effectué un stage précompétitif du 5 au 30 avril dernier au

centre de préparation de Chikhanov en Pologne sous la conduite de l'entraîneur des athlètes d'élite, le Polonais Gos Edmund Valdemar.

Durant leur préparation, les athlètes ont amélioré considérablement leurs charges (de 10 à 20 kg) et cela est énorme », s'est réjoui Zaïdi, qui reste confiant pour décrocher une des places qualificatives aux jeux Olympiques de Rio.

Les athlètes retenus

**Garçons** : Amor Fenni (62 kg), Amir Belhout et Houssein Ferdjallah (85 kg), Sadam Missaoui (94 kg), Mohamed Fethi et Aymen Touaïri (105 kg), Hamza Sannoun et Walid Bidani (+105 kg).

**Filles (des cadettes et juniors)** : Ikram Cherrara (63 kg), Hirèche Bouhra Fatma-Zohra (+75 kg), Meriem Benmiloud et Hamou Kheira (53 kg) et Maghnia Hamadi (69 kg).

COMMISSION DE

DISCIPLINE DE LA LFP

Amrous (JSMS)

## suspendu quatre ans pour dopage

Contrôle positif à une substance interdite (consommation de produits prohibés), et n'ayant pas répondu aux convocations de la commission de discipline, celle-ci décide de suspendre le joueur Hocine Amrous de la JSM Skikda pour quatre ans de toute activité liée au football à compter du 10 avril 2016. Amrous est ainsi le 2<sup>e</sup> joueur de la JSMS et le 5<sup>e</sup> du championnat suspendu pour dopage après Belaïli (USMA), Boussaïd (RCA), Ghassiri (JSMS) et Merzougui (MCA).

Ah. A.

OULED EL-HOUMA

## Bergui honoré par la DGSN



Bergui honoré par Bedoui.

Lors de la cérémonie organisée par la Direction générale de la Sécurité nationale en présence du général-major M. Abdelghani Hamel, plusieurs ministres et autres personnalités sportives, les deux équipes finalistes (MCA et NAHD), des dirigeants et d'anciens joueurs ont été honorés. A cette occasion, M. Bedoui Noureddine, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, a remis une distinction de la DGSN à M. Abderrahmane Bergui, président de l'association Ouled El-Houma, pour tous les efforts consentis pour la jeunesse et pour sa brillante carrière comme arbitre international de football sans oublier les activités menées au profit des détenus en milieu carcéral lesquelles ont connu un écho grandissant sur le plan national et international. Très touché par ce geste de reconnaissance, M. Bergui a tenu à remercier le général-major monsieur Hamel pour cette distinction.

## TUNISIE

## De partenaire social, le secrétaire général de l'UGTT veut s'imposer comme partenaire politique

Le fête du Travail, célébrée dimanche, a offert l'occasion au secrétaire général de la centrale syndicale tunisienne, Houcine Abassi, d'être menaçant et de s'élever contre ses détracteurs qu'il voit agir dans le gouvernement, dans les partis politiques ou parmi la société civile.

De Tunis,  
Kattou Mohamed

En effet, nombreux sont ceux qui n'ont pas ménagé leurs critiques à l'adresse de l'UGTT pour «n'avoir pas joué pleinement son rôle national» pour maîtriser l'ardeur de ses membres. Ces derniers se sont distingués, ces derniers temps, par leurs attaques multiples contre certains membres du gouvernement. Si ces agissements sont fustigés, en catimini, au niveau officiel, ils sont dénoncés publiquement par l'opinion publique qui y voit une intention déclarée de la centrale syndicale de dépasser son rôle social pour s'immiscer dans les affaires «politiques» du gouvernement.

De l'aveu même de Houcine Abassi, «la centrale syndicale s'est opposée aux choix imposés pour avoir obligatoirement son avis et son mot à dire dans les grandes décisions politiques qui auront un impact inévitable sur la situation sociale et les conditions de travail». A ce niveau, rien à dire. Toutefois, la centrale syndicale aurait mieux fait, selon les observateurs, de bien encadrer les travailleurs et de ne pas soutenir les nombreuses grèves observées çà et là, en particulier dans les mines de phosphate, pour mettre le pays à genoux. Et Abassi,

menaçant, d'ajouter : «Personne ne peut nous nier ce droit», martelant que son organisation ne veut nullement accaparer le pouvoir, mais refuse d'être confinée dans un rôle purement revendicatif. C'est ainsi qu'il explique l'attitude de la centrale syndicale qui «rejette les modèles imposés et les réformes toutes prêtes».

Ces déclarations de «guerre» n'ont suscité aucune réaction de la part du gouvernement. En revanche, l'opinion publique s'en charge. L'homme de la rue réagit en affirmant que le rôle du syndicat est de défendre les intérêts des travailleurs et non de se fourrer le nez dans les grandes décisions politiques. «Arrêtez monsieur Abassi de berner vos supporters et poussez-les à travailler, si vous êtes un vrai patrio-

te», s'écrient certains citoyens qui qualifient de «prétentieux et décevant, voire bizarre et mégalo...» le secrétaire général de l'UGTT. D'autres y voient la main du parti islamiste qui «pousse» la centrale syndicale vers cette voie «afin de l'affaiblir» et favoriser, ainsi, la création d'autres syndicats. D'ailleurs, dans ce discours, Abassi n'a pas manqué de tendre la perche au chef du parti islamiste responsable — selon la gauche — des assassinats de militants politiques. A ce sujet, il a appelé les syndicalistes à cesser de s'associer à ces accusations. Qu'espère-t-il à travers cet appel ? s'interroge l'opinion publique. Sans doute, estime-t-on, un soutien de Rached Ghannouchi qui ne serait pas de trop pour une organisation qui cherche à s'imposer comme un partenaire politique incontournable en Tunisie.

Généralement fêté dans la concorde depuis l'indépendance, le 1<sup>er</sup> Mai 2016 a été célébré sous haute tension. Au moment où la Tunisie

croyait pouvoir sortir de l'auberge suite à l'entente réalisée entre les centrales patronales et syndicales, tout semble être remis en question suite au retard accusé dans la concrétisation des accords portant sur l'augmentation de salaires dans le secteur privé. De plus, le gouvernement ne semble pas capable de donner les réponses adéquates aux revendications sociales et alors que la centrale syndicale n'arrive plus à maîtriser ses troupes et crie même au complot quand ces troupes sont dénoncées comme agitateurs n'hésitant pas à faire usage de propos «orduriers» à l'adresse de membres du gouvernement.

C'est, en fait, à une crise de confiance que font face les parties prenantes, crise que même l'arbitrage du président de la République n'arrive pas à dénouer.

K. M.

## IRAK

## 30 000 civils pourraient être déplacés par une opération militaire

Une opération militaire irakienne en cours contre le groupe terroriste Daesh dans le nord du pays pourrait provoquer le déplacement de 30 000 civils dans les prochaines semaines, a mis en garde hier l'agence des Nations-Unies pour les réfugiés.

Les forces fédérales irakiennes et kurdes, soutenues par la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, ont lancé en mars une offensive contre Daesh dans la province de Ninive dont Mossoul, le chef-lieu, est le bastion des terroristes en Irak. Ces forces se trouvent à au

moins 50 km au sud de la deuxième ville du pays mais les combats en cours poussent des milliers de civils à fuir leur maison.

«Avec la poursuite de l'offensive militaire, 30 000 nouveaux déplacés» pourraient arriver dans la région de Makhmour «au cours des prochaines semaines», indique le Haut commissariat pour les réfugiés (HCR) en référence à une ville au sud de Mossoul qui sert de principale base de l'opération militaire. Environ 8 000 personnes sont déjà réfugiées dans un camp à Debaga, à l'est de Makhmour, a ajouté le HCR dans un communiqué. Et un nouveau camp a dû être ouvert dans un stade de football de Debaga «pour répondre à l'arrivée croissante du nombre de familles déplacées».

«La nouvelle installation va permettre de réduire le surpeuplement (d'autres camps) auquel nous assistons depuis le début des combats», a affirmé Fred Cussigh, responsable du HCR dans la zone.

Les organisations internationales craignent qu'une opération militaire d'envergure pour reprendre Mossoul aux terroristes ne provoque un déplacement massif de population que l'Irak n'est pas en mesure de gérer. Selon certaines estimations, près d'un million de civils vivent toujours à Mossoul, aux mains de Daesh depuis son offensive fulgurante en Irak en juin 2014.

Plus de 3,4 millions de personnes ont été déplacées dans le pays depuis le début de 2014.

## ALLEMAGNE

## Un journal se met au turc pour dénoncer la «censure» du régime d'Erdogan

Le journal allemand Die Tageszeitung (Taz) a diffusé hier, journée mondiale de la Liberté de la presse, une édition bilingue germano-turque pour dénoncer la censure du régime de Recep Tayyip Erdogan et le silence de Berlin et de l'UE.

L'édition, titrée «Sans censure /Sansürsüz», a été réalisée avec les équipes de l'hebdomadaire Agos et celle du quotidien BirGun. Seize pages dans les deux langues racontent le travail difficile des médias en Turquie sur des thèmes tels que: «que cache le gouvernement (turc)?», ou encore la dangereuse mission des journalistes à la frontière avec la Syrie. En ligne de mire de l'éditorial, le silence européen et allemand sur les atteintes à la liberté de la presse en Turquie dans le but de s'assurer qu'Ankara juggle l'afflux de migrants en Europe depuis la Syrie.

«On ne peut ignorer la véhémence avec laquelle le Président turc combat la liberté de la presse qu'en étant dans le déni» de la réalité, écrit la Taz.

«Le gouvernement (allemand) qui dépend de la bonne volonté turque laisse faire si ce n'est quelques paroles critiques sporadiques. On ne sera pas complice», poursuit le journal «car ce sont les collègues turcs qui payent le prix pour notre tranquillité». Ces dernières semaines, la chancelière allemande Angela Merkel a été accusée de ne pas se montrer assez ferme vis-à-vis d'Ankara, notamment face aux atteintes à la liberté d'expression. Elle

a notamment été critiquée pour avoir autorisé en avril la demande turque de poursuites contre un satiriste allemand auteur d'un poème jugé insultant à l'égard de M. Erdogan. Le comédien allemand Jan Böhmermann a, dans sa première interview depuis cette décision, vertement critiqué la dirigeante, alors qu'il attend de savoir si le parquet va le poursuivre pour «insulte envers des organes ou de représentants d'un Etat étranger», délit passible de trois ans de prison.

«La chancelière ne doit pas vaciller lorsqu'il s'agit de liberté d'opinion. Mais à la place, elle m'a découpé en filets, servi pour le thé à un dictateur névrosé et m'a transformé en un Ai Weiwei allemand», a-t-il dit à l'hebdomadaire Die Zeit, en référence au très médiatique dissident et artiste chinois.

Ankara s'est engagé, dans le cadre d'un

accord avec l'Union européenne, à accepter le retour sur son sol de tous les migrants entrés illégalement en Grèce depuis le 20 mars. Le plan prévoit aussi que pour chaque réfugié syrien renvoyé en Turquie, un autre sera «réinstallé» dans un pays européen, dans la limite de 72.000 places.

En contrepartie, les Européens ont accepté de fournir jusqu'à six milliards d'euros, de relancer les discussions sur l'intégration de la Turquie à l'UE et d'accélérer le processus de libéralisation des visas pour les Turcs, une exemption étant considérée comme «vitale» par Ankara. La Turquie a fait «beaucoup d'efforts» pour respecter les critères en vue d'une exemption de visas pour ses ressortissants dans l'espace Schengen, a souligné lundi la Commission européenne.

## MAURITANIE

## Le Président mauritanien annonce une réforme constitutionnelle

Le Président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz, a annoncé hier une réforme constitutionnelle visant à dissoudre le Sénat et le remplacer par des conseils régionaux au niveau des différentes wilayas du pays. Cette réforme constitutionnelle sera proposée au prochain dialogue avec l'opposition, a précisé le chef de l'Etat mauritanien, lors d'un meeting populaire à Néma (est). Mohamed Ould Abdel Aziz a annoncé le lancement de ce dialogue politique dans quelques semaines tout en promettant d'assurer les conditions requises pour sa réussite.

Par ailleurs, le Président mauritanien a affirmé que son pays était prêt à abriter le sommet arabe dans les délais fixés indiquant que «l'Etat mauritanien dispose des moyens requis pour la réussite du sommet».

## SYRIE

## Lavrov espère un cessez-le-feu «dans les prochaines heures» dans la ville d'Alep

Le ministre des Affaires étrangères russe Sergueï Lavrov a déclaré hier espérer obtenir un accord «dans les prochaines heures» sur un cessez-le-feu dans la ville syrienne d'Alep.

«J'espère qu'au plus vite, peut-être même dans les prochaines heures, une telle décision sera annoncée», a-t-il déclaré à la presse après une rencontre à Moscou avec l'émissaire de l'ONU Staffan de Mistura.

«Des discussions se terminent aujourd'hui entre militaires russes et américains sur l'annonce d'un cessez-le-feu dans la ville d'Alep», a-t-il précisé, alors que Moscou et Washington sont déjà parrains de la trêve mise en place fin février.

Pour surveiller le cessez-le-feu, M. Lavrov a annoncé «la création dans les prochains jours à Genève d'un centre de coordination russo-américain d'intervention rapide en cas de violations de la trêve».

«La principale raison de ma venue ici, c'est la possibilité de discuter avec le pouvoir russe du fait que les résultats déjà atteints (pour mettre en place le cessez-le-feu en Syrie) peuvent être réduits à zéro», a déclaré de son côté M. De Mistura.

«J'ai le sentiment et l'espoir que nous pouvons à nouveau mettre en place et concrétiser ce cessez-le-feu».

Autre objectif de la visite de l'émissaire de l'ONU: préparer le prochain tour de négociations entre le régime syrien et les opposants à Genève, sous l'égide des Nations-Unies, après l'échec du dernier round.

Une réunion du Groupe international de soutien à la Syrie (GISS), dont sont coprésidents Moscou et Washington, pourrait avoir lieu dans «un futur proche», a ajouté, par ailleurs, le ministre.



## Mousse de fraises

400 g de fraises, 4 blancs d'œufs,  
25 cl de crème fraîche, 100 g de sucre  
glace, jus d'un citron



Lavez et équeutez les fraises, égouttez-les. Gardez quelques fraises pour la décoration et mixez le reste avec le sucre glace et le jus de citron jusqu'à l'obtention d'une purée lisse. Montez les blancs d'œufs en neige ferme, incorporez-les délicatement à la purée de fraises. Mettez la crème fraîche dans une terrine et montez-la à l'aide d'un fouet électrique, incorporez-la délicatement au mélange précédent. Tapissez un moule rectangulaire avec une feuille d'aluminium, remplissez avec la mousse, placez le moule au réfrigérateur pendant 3 heures, démoulez au moment de servir. Décorez la mousse avec les fraises et la purée de fraises. Servez très frais.

## Sirop parfumé pour salade de fruits

20 morceaux de sucre, 1 bâton de cannelle,  
vanille, 1/2 citron vert, 10 cl d'eau



Dans une petite casserole mettez le sucre, l'eau, la cannelle, la vanille, le zeste et le jus du citron. Portez à ébullition pendant 2 minutes puis hors du feu couvrez et laissez refroidir pour infuser. Une fois le sirop froid, arrosez avec

vos fruits et mettez au frais pendant 2 heures.

## BON À SAVOIR

# L'eau de Javel oui, mais avec modération

Devenus tous ou presque accros à l'eau de Javel, on estime, à tort, que tout à la maison doit briller, voire étinceler...

L'eau de Javel est une solution aqueuse d'hypochlorite de sodium et de potassium. Les services de nettoyage des entreprises, hôpitaux, bars et restaurants (...) ne savent plus s'en passer. La déviance hygiéniste de vouloir tout désinfecter est pourtant illusoire dans nos intérieurs, où le risque d'une contamination mortelle est réel.

Quoiqu'on fasse, il y aura toujours des germes, qui ne sont pas forcément toxiques et nocifs (sans germes, pas de système immunitaire !). Une fois les germes éradiqués dans la cuisine, il suffit à peine de faire quelques pas dans une pièce voisine pour la «recontaminer». Les colonies de bactéries se rétablissent rapidement ! On peut donc dire que pour un usage

domestique, l'eau de Javel a une action trop importante et destructrice dont on doit se passer, mauvaise pour la santé et pour l'environnement. Pour vous en convaincre, sachez d'abord qu'il s'agit d'un

produit toxique (c'est marqué sur l'emballage !) qui provoque des brûlures sur la peau, les yeux et dont les émanations peuvent susciter des maux de tête et nausées. Outre son action corrosive, l'eau de Javel

ne contient aucun tensio-actif, et donc ne nettoie pas. Elle désinfecte et décolore mais rien ne sert de l'utiliser comme détergent sur une surface bien crasseuse.

De plus, ce produit a un impact sur l'environnement car il libère du chlore tout au long de son existence (lors de sa production, de son utilisation puis de son rejet avec les eaux domestiques). Une fois libéré, le chlore peut alors s'associer avec d'autres molécules organiques et se convertir en organochlorés, particulièrement toxiques et persistants. Enfin, en perturbant l'équilibre bactérien des habitations, l'usage excessif d'eau de Javel peut au contraire favoriser le développement et la résistance de certains germes pathogènes.



Photos : DR

## Trucs et astuces

### Enlever une tache de feutre sur les tissus de coton colorés

Tamponnez la tache de feutre avec un linge imbibé d'eau savonneuse. La tache diluée, tamponnez avec un linge imbibé d'alcool à 90°. Rincez et lavez ou frottez la tache de feutre avec un linge imbibé de lait tiède ou de jus de citron. Rincez, lavez une dernière fois.



### Enlever une tache de feutre sur la laine

Tamponnez la tache de feutre avec un linge imbibé de jus de citron. Recommencez l'opération jusqu'à disparition totale de la tache, quand la zone tachée sera sèche.

### Tache de feutre sur du synthétique

Tamponnez la tache de feutre avec un linge imbibé d'eau vinaigrée (sauf sur l'acétate). Lavez, rincez.

# Les fruits et légumes que vous ne devez pas éplucher

On sait que manger des fruits et des légumes est la clé pour une meilleure santé. Mais même si vous adorez les salades, laver, peler et préparer les légumes peut vous prendre beaucoup de temps. Voici pourquoi il est important de connaître les aliments que vous n'avez pas besoin d'éplucher pour gagner du temps tout en sauvegardant les nutriments et les saveurs.

### ● Les pommes de terre

Généralement, on épluche toujours les pommes de terre pour faire de la purée ou des pommes de terre rôties. C'est une mauvaise idée car 20% des nutriments comme la vitamine B et les minéraux se trouvent dans la peau. C'est là où se trouvent aussi toutes les fibres. Il suffit de bien frotter la peau pour vous assurer que c'est bien propre.

### ● Les aubergines

La peau de ce légume délicieux

contient un phytonutriment nommé nasunin et qui est un puissant antioxydant qui aide à freiner le dommage fait aux cellules par le vieillissement ou la maladie.

### ● Les patates douces

La peau de ce doux légume contient la plupart de ses nutriments comme la vitamine C, le potassium et le bêta-carotène.

### ● Le concombre

Elle est peut-être un peu dure, mais la peau verte du concombre est très riche en antioxydants qui boostent le système immunitaire, et en fibres, ce qui prévient la constipation et aide à avoir une santé optimale.

### ● Les carottes

Si vous lavez bien vos carottes, il n'y a aucune raison de les éplucher. Les antioxydants sont concentrés sur la peau et juste en dessous.



### ● Les pommes

Plusieurs personnes enlèvent la peau car elle peut être dure à digérer, mais cela veut tout simplement dire qu'elle est pleine

de fibres, ce qui vous remplit et facilite la digestion. La peau des pommes est riche en quercitrine, en vitamine C et en triterpénoïdes qui combattent le cancer.

## Parmentier végétarien

4 pommes de terre, 1 poireau,  
3 carottes, 2 branches de céleri,  
champignons, 2 oignons, 1 gousse  
d'ail, 2 c. à s. d'huile d'olive



Epluchez les carottes, le céleri, les champignons, les oignons et l'ail. Passez l'ensemble au mixeur.

Préchauffez le four à 220°C. Coupez les pommes de terre et les poireaux, et faites-les cuire à la vapeur pendant 20 minutes. Ecrasez les pommes de terre et les poireaux jusqu'à obtenir une purée. Mettez les cuillères à soupe d'huile dans une poêle et faites cuire les légumes mixés pendant 10 minutes.

Mettez les légumes puis la purée dans un plat à gratin. Enfouez 35 minutes à 220 degrés.





LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vds F3, 85 m2, 3<sup>e</sup> étage - Cité 350-Logts, Bougara, wilaya de Blida. Tél.: 0771 47 13 89

NS

Vds appt F3 spacieux, d'une superficie de 94 m2, situé au 3<sup>e</sup> étage, à la place Audin, Alger-Centre. Tél.: 0770 90 86 03

NS

Eurl Promotion Immobilière sise à Tizi-Ouzou vend appts F2, F3, F4, à Tizi-Ouzou et à Tizirt-sur-Mer, accepte crédit bancaire bonifié 1 % - Tél.: 0696 40 17 66 - 0551 444 390

F106354/B13

Ag. Bordj-El-Bahri vend F4, sup. 105 m2, acte, 1<sup>er</sup> étage, 1 750 u. - 0550 18 20 60

F141933

Vds F5, 2<sup>e</sup> étage, acté, Tizirt - F4, 1<sup>er</sup> étage, avec garage, M'douha - F4, 1<sup>er</sup> étage, Amyoud, T-O, intég. - F4, 6<sup>e</sup> étage, Nlle-Ville, T-O, intég. - F2, acté, 1<sup>er</sup> étage, Azazga. - Tél.: 0560 78 22 52 - 0771 75 65 04

F106348/B13

Vends logts types F3 en semi-fini à T-O, sup.: 90 m2 - N° tél.: 0560 93 16 46 - 0550 60 70 63 - 026 20 26 66

F106307/B13

Vends logts finis à Azeffoun avec possibilité de crédit bancaire. - N° tél.: 0560 93 16 46 - 0550 60 70 63 - 026 20 26 66

F106307/B13

P. à P., vends F2 fini à Azeffoun. - N° tél.: 0560 93 16 46 - 0550 60 70 63 - 026 20 26 66

F106307/B13

LOCATIONS

Ag. Express Tizi-Ouzou - Tél.: 0554 24 82 95 - 0771 77 38 04 - Loue F3 dans une résidence à Krim-Belkacem, Tizi-Ouzou.

F106351/B13

Particulier loue un garage à Ouled-Fayet (Chéraga) : 110 m2 de superficie, et 3 m 60 de hauteur. Tél.: 0550 89 13 67

F106344/B13

Particulier loue F4, 110 m2, pour profession libérale, Tizi-Ouzou-Ville, 1<sup>er</sup> étage. Tél.: 0550 89 13 67

Particulier loue F3, 1<sup>er</sup> étage, meublé, Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 0550 89 13 67

F106344/B13

Ag. loue parc 1 500 m2, Dergana. - 0551 865 224

F141925

VILLAS

Part. vd à Chenoua-Plage villa (R+2), pied dans l'eau, vue sur mer, gardée 24h/24 et clôturée. - 0551 76 19 03

F141941

Echange villa à Tlemcen, 270 m2, contre appart à Alger. - 05 555 862 90

F141940

Vds villa, 1 100 m2, Baba-Ali, commerciale, 12 000 U. - 0550 965 002

F228/B1

TERRAINS

Vends terrain 600 m2 à Azeffoun. - N° tél.: 0560 93 16 46 - 0550 60 70 63 - 026 20 26 66

F106307/B13

LOCATION LOCAL

Part. loue LOCAL À ZÉRALDA, 12 m2 + étage 12 m2 + sanitaire - Cité AADL. - Tél.: 0667 81 12 86

NS

SOS

J. fille, 24 ans, besoin de couches adultes. Tél.: 0698 45 87 34

SOS

Urgent : JF, 18 ans, handicapée 100 %, cherche couches 3<sup>e</sup> âge, bébé n° 6. - Tél.: 0553 41 39 11

SOS

Vieille dame, 91 ans, cherche couches adultes, larges. Tél.: 0540 24 73 95

SOS

Urgent : Enfant de 14 ans, 100 % handicapé, cherche des couches adultes. Tél.: 0792 99 33 98

SOS

Urgent : JH, 34 ans, handicapé cherche Hydrocortisone 10 mg - Tél.: 0556 93 64 10

PROSPECTIONS

Cherche location F2, Alger et environs. Tél.: 0778 79 22 28

NS

PENSIONS

Dame loue pour femmes sérieuses. - 0795 95 74 78

F141928

CARNET

ANNIVERSAIRES

A mon rayon de soleil, ma fille adorée **Karen Khanfèche**  
A toi qui souffles aujourd'hui ta 8<sup>e</sup> bougie. Tu ne peux imaginer le bonheur que j'éprouve depuis que tu es venue au monde. Aucun mot ne pourra traduire le fond de ma pensée, le sentiment et la gratitude pour tout ce que tu m'apportes depuis ta venue au monde. Ton papa Mohamed, tes oncles, tes tantes et tous les proches s'associent à moi, maman Nacéra, pour te souhaiter un heureux anniversaire et une longue vie pleine de belles choses. On t'aime.

F106352/B13

LYCÉE PRIVÉ RECRUTE

Lycée privé agréé, à Alger, cherche une directrice des études (censeur) pour commencer à travailler dès septembre 2016.

Cet avis est adressé à une ancienne chef d'établissement à la retraite ou une ancienne enseignante du secondaire à la retraite.

Prière adresser votre CV au n° de fax : 021 31 10 80

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Tadala, parents et alliés, a la douleur de faire part du décès de son fils **Tadala Rabah** survenu à l'âge de 54 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui mercredi 4 mai au cimetière de M'douha (Tizi-Ouzou) après salat Dohr.

Les familles Ouyed et Saâdi ont la douleur de faire part du décès de

**M<sup>me</sup> Ouyed Zedjiga épouse Abdelkader**

La veillée aura lieu aujourd'hui mercredi 4 mai 2016 au 200-Villas, T-O. L'enterrement demain jeudi 5 mai 2016 à Aït-Abdelmoumen, Cne de Tizi-Ntlata, après la prière du Dohr.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

**Décoration Jardins**



Tous travaux d'espaces verts  
Gazon en plaques pour pelouses  
Réalisation de parcs et jardins  
Décoration intérieure et extérieure  
Conception de cascades  
**Devis et plans gratuits**  
Tél: 0770 884 901  
023 480 269  
decojardinsalgerie@gmail.com

**FAITES APPEL AUX PROS**

- Mariages, fiançailles, anniversaires, événements, spots télé, séminaires, conférences, et autres
- Caméras professionnelles, tournage + montage vidéo
- Sono et disc-jockey
- Clowns
- Magiciens
- Animations diverses

Tél.: 06 75 11 57 55

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08

NS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaires, à domicile. Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23

NS

DÉCLARATION DE VOL

A l'attention de nos clients, fournisseurs et l'administration en général, le 05 avril 2016, perdu caché rond : **SARL ROSTOMIA TRAITEUR.**

Déclinons toute responsabilité quant à une possible utilisation frauduleuse.

NS

Peintre prend travaux de peinture.

Tél.: 0540 24 73 95

F141938

Vends scopie-graphie marque Medior, puissance 100 milli, démontée, avec 20 m2 de plomb. Tél.: 0557 67 28 48

F106349/B13

Vente étai (pied droit) de 4 m, électroaluminé, à 1 650,00 DA TTC/unité. - Sika silicone pour double vitrage et pare-brise. - Double vitrage disponible. Tél.: 0795 30 42 68

F106348/B13

Pour travaux d'étanchéité, maçonnerie, peinture. - 0550 39 27 81 - 0550 86 90 57

F141930

Réparation TV à domicile, toutes marques.

Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56

NS

**CYLKA - Soins à domicile**

- Ambulance 24h/24 • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
- Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Arrouah bark ! Kheiar ouach thebb. Eddi ouach khiart ourouh bla khlass. 3andek 24 sh-har bash tkhalass. - Electroménager, électronique, informatique, meubles, etc. - **Ô MARKET, 16 RUE H-B-BOUALI** - Tél.: 0560 93 94 80/81 - 0555 92 61 55 - 0555 92 61 41 - 021 73 48 42

F229/B1

Elli ihabb iechri sa3a - montre (bin 200 ou 200.000 DA), flashdisk (men 120 DA ou zid) oulla carte mémoire (men 200 DA ou zid) ou

hadjat oukhline. Makache arkhess 3alina fi dzair. - 16, rue H-B-Bouali, Alger. - Adji etschouf b3inak.

F230/B1

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 14 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

OFFRES D'EMPLOI

Ent. privée recrute **femme de ménage** et **homme de nettoyage** + **Technicien en électromécanique** + **Superviseur (HSE)** + **Financier** + **Biologiste**. - CV : 021 63 27 18 / Tél.: 0560 09 98 45 - 0560 09 98 75

NS

Sarl SAATEG, leader national de la facilité de paiement, cherche des agents agréés à travers le territoire national, pour vente meuble, électroménager, électronique & informatique. Veuillez contacter : 0560 041 161

B1

Restaurant «Au Petit Nice», sis à Béjaïa-Ville, cherche chef de rang et barman qualifié, exp. exigée. Tél.: 0560 17 86 66

F143488/B4

Salon de thé à Kouba cherche serveuse compétente, présentable, et barman compétent. Appeler le numéro 0541 66 85 50 de 7 h 00 à 20 h 00

F141937

S. privée, sise à Draria, cherche chargé finance et administration avec expérience. Tél.: 0660 84 41 89 - 023 26 86 02

F141936

Salon de coiffure de groupe international recherche coiffeuses qualifiées et hôtesse

d'accueil (bonne présentation exigée), maîtrisant l'outil informatique. - 0542 36 75 21

F239

Ecole cherche 1 secrétaire. Faxer CV : 021 96 34 80 - Bab-El-Oued.

F141922

Sté privée sise à Rouiba, spécialisée dans la fabrication de matériel de grande cuisine et équipements frigorifiques, cherche dans l'immédiat : - Soudeur (tige) argon. Profil : Sérieux, ayant expérience dans le domaine. - Avantages : salaire motivant, possibilité d'avancement (non spécialisé CV rejeté). - Envoyer CV par e-mail : recrut.ind@gmail.com

OFFRE D'EMPLOI

Annaba. Entreprise cherche :  
- Un comptable qualifié, habitant de préférence Annaba, El Bouni. Envoyer CV à : goldsteelurl@gmail ou : goldsteelmatconst@hotmail.fr

SOIR DE LA FORMATION

PROF DONNE COURS DE SOUTIEN maths pour élèves 4<sup>e</sup> année moyenne et BEM. - Appeler au : 0664 23 99 81

NS

IMA offre JUSQU'À 30 % de remise sur les tarifs des formations : audiovisuel, sites web, infographie, programmation, Autocad, 3 DS Max, réseaux, configuration des routeurs, maintenance (électronique, smartphones, tablettes, photocopieurs, équipements informatiques), vidéosurveillance, électricité bâtiment. - Tél.: 023 51 07 20 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania).

F218/B1

# Par proverbe interposé

Les anciens, qui disposaient de la faconde et de la parole ciselée, ont façonné des proverbes, une sorte de chute d'un discours, pour prendre un ascendant sur le groupe. C'est une manière d'appuyer une proposition, un argumentaire ou une accusation, lors d'un rassemblement. Malgré l'oralité, des proverbes sont restés, de nos jours, d'actualité. Et sont encore utilisés, parfois par pédantisme, souvent par moquerie, des fois pour convaincre un auditoire. Cependant, je pense qu'il y a des proverbes qui ne rendent pas service à ceux qui les utilisent ; même si je reconnais que cette façon de discourir est désuète, passée de mode et inutile. Sauf qu'il y a des malins qui nous ont légué certains proverbes qui façonnent encore notre société.

«Koul âtla fiha khir» (Tout retard peut être un bienfait) est le premier exemple que je citerais. Ailleurs, sous d'autres cieus, là-bas où on «carnette» son temps, ce dernier vaut de l'argent. Tout provient et tout va vers la productivité, y compris quand il s'agit du secteur dit «parasitaire». Le temps, c'est de l'argent ! Chez nous, par contre, le temps se distend en fonction de nos humeurs, de notre «nefha» et de notre bon vouloir. On prend notre temps. On donne le temps au temps. On devient esclave du temps. On ne le domine pas. On loupe un rendez-vous ? Et alors ? C'est peut-être un bien pour un mal. On ne s'embarrasse pas de la ponctualité, de l'importance du rendez-vous ni de la gêne qu'on peut créer. Alors, fiers de notre fatalis-

me, on s'exclame : «Koul âtla fiha khir !» Et on passe notre chemin. On ne se pose pas comme préalable de prendre en compte les aléas du trajet, de régler son réveil à une heure précise, d'appeler pour s'excuser de ne pas honorer le rendez-vous et/ou de partir à l'avance pour arriver à l'heure. Ce qui est valable pour le commun des Algériens, comme moi, l'est également pour notre administration. Eh oui ! Doucement le matin, pas trop vite le soir ! Pourquoi se tracasser outre mesure ? On a le temps pour nous. Qui nous presse de régler un dossier quelconque ? Reviens la semaine prochaine. Comme tu vois, on est débordé. On a trop de dossier. Tu ne peux pas aller plus vite que le temps. Une journée dispose de vingt-quatre heures. Ne nous mets pas dans une chéchia. «Koul âtla fiha khir», ya kho ! Et vogue ainsi la galère des rendez-vous ratés, des escaliers usés par nos semelles, des crises de nerfs, des pots-de-vin, des recommandations et de la paperasse à n'en plus finir. Un jour peut-être, nous dirons à l'unisson «Koul âtla fiha char» ; ce jour-là, les poules auront des dents.

Ce que je vais vous proposer comme proverbe, maintenant, relève beaucoup plus d'un trait de philosophie qui, en fait, n'en est pas une ; car il n'y a là aucun amour de la sagesse. Qui n'a pas prononcé, un jour, cet anti-cris de «Regda w't'manji». Manger et dormir. Dormir et manger. Kif-kif ! Les rois fainéants, c'était ça, non ? Le drame, chez nous, est que nous sommes tous des rois, tous des fainéants.

La preuve, nos enfants refusent de subir les compos du dernier trimestre lors du mois de Ramadhan. Lors de ce mois, on vit la nuit et on

dort le jour, pour éviter l'épreuve de la faim. J'ai assez discuté avec ceux de cette génération, chômeurs de leur état, qui n'acceptent de job que celui d'agent de sécurité ou celui de chauffeur. Surtout, s'il s'agit de veilleur de nuit. En termes de veille, il faut repasser. On ne fait que changer de lit. On se munit de sa gamelle, on réchauffe sur le chauffage de la loge, on prend quand même soin de se barricader, on dîne, un peu de télé (oui, il y a des loges qui en disposent), puis on va pioncer comme un veilleur de nuit algérien. «Regda w't'manji» : c'est cela, même ! Manger et dormir. Ah, le poste de chauffeur ! Comme il est couru ! Travailler assis, c'est le pied ! Il faut reconnaître que l'Algérien a un rapport avec la voiture aussi particulier que l'Américain. A telle enseigne qu'on change le nom de chaque bagnole. Tenez : merdassa pour Mercedes, biyouma pour la BM, debza pour la Clio... L'Algérien n'est pas tout à fait responsable de cet état de fait, le système y est pour beaucoup. Allez remettre au boulot un quidam qui n'a jamais travaillé ! Je me rappelle, avec effroi, d'un texte du SGT (les anciens connaissent ce sigle, tout comme la GSE...) qui a prévu des appariteurs et des appariteurs chefs. Je ne plaisante pas, ça a existé en ce pays des miracles.

Il y a un proverbe en kabyle qui leur a dit tous de dormir. Ouais, aujourd'hui, je perds mon français. «Akham yergha khertsoum an seh-mou» ! Langue officielle ou pas, je vais devoir tenter une traduction. «La maison a brûlé. Et alors ? Au moins, on pourra se réchauffer.» Plus fort que ça, oulach. Plus machiavélique que ça, tu meurs. Plus débile que ça, tu peux repasser.

Si ce n'est pas un suicide, je me



Youcef Merahi  
merahi.youcef@gmail.com

demande ce que c'est. D'aucuns connaissent l'histoire de Djeha à qui on annonce que sa maison brûle, il répond je ne suis pas dedans. Sauf que Djeha, c'est Djeha ! Rien d'autre ! Mais là, ce proverbe est à la taille d'un pays. De fait, je me demande si la chanson «Madame la marquise» n'a pas été inspirée par notre proverbe. Tout va bien «Madame la marquise», sauf que le château et le marquis ont brûlé.

De quel contexte est tirée cette folie ? Car, je vois d'ici quelques esprits patriotards me dire, il faut toujours remettre les événements et/ou paroles dans leur contexte. Pourquoi pas le contexte dans son problème ? Façon de dire que plus on coule, plus on prend du plaisir à couler.

Et en touchant le fond ? Redis-nous ta sentence cher Fellag ! Quand donc finirons-nous de creuser ? Un jour, peut-être !

Y. M.

Le Soir sur Internet :  
http://www.lesoirdalgerie.com  
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



# Ah ! Mon bon monsieur, y a plus de pudeur !

L'Ivoirien Alassane Ouattara en visite en Algérie. Décidément, ces derniers temps, ça n'arrête pas, le défilé à Alger...

... des officiels français !

Finalement, le sexe n'est pas aussi tabou qu'on ne le pense chez nous, en Algérie. On aurait pu croire que les questions de sexe seraient entourées d'une sorte de halo de pudeur, de retenue, voire de pudibonderie. Pourtant, je constate que c'est loin d'être le cas. Prenez ces derniers jours. Je lis tout le temps, à propos d'un tas de personnes, ce genre de phrases : «Il veut se refaire une virginité !» Ou alors «elle est en quête d'une virginité nouvelle». J'ai même lu qu'un homme tentait de «se racheter une virginité dans une secte religieuse». Mon Dieu ! Moi qui ne suis pourtant pas un modèle de vertu et de retenue, je trouve que le sexe est abordé d'une façon rudement brutale, frontale, à la hussarde. Bien sûr que je ne vais pas m'en plaindre, ayant toujours plaidé ici et ailleurs pour une libération des mœurs, une approche plus cool du sexe et de l'amour sans contraintes. Mais tout de même ! La virginité, qu'elle soit féminine ou masculine, reste, à mes yeux, quelque chose qui relève de l'intime pro-

fond, de la sphère très privée. Et dire, afficher, montrer, exhiber et crier sur tous les toits que tel quidam est à la recherche d'une nouvelle virginité, tente de s'en refaire une à moindre frais ou essaie carrément d'en acquérir une sur le marché sectaire des barons de la virginité traficotée, c'est assez flippant. Et puis la gêne, ensuite ! Vous imaginez la dame ou le monsieur dont on aura dévoilé l'identité, celle d'un «nouveau vierge» ou d'un «puceau de seconde main» et que vous entendriez parler, ou, carrément, que vous auriez à rencontrer un jour ? Impossible de vous défaire de la sensation étrange d'avoir affaire à un gus bidouillé. Moi, j'éprouverais les pires difficultés à ne le regarder que dans les yeux. Je suis sûr que des fois, par intermittence, je regarderais... ailleurs. De peur de le gêner. De crainte qu'il ne se demande si je sais. Mais bien sûr que je sais ! Tout le monde le saura, puisque ça aura été écrit et rapporté partout. Moi, cette histoire de «trafic autour de la virginité», je vous l'avoue, ça me pose un sérieux problème. Ça me perturbe même. Au point où j'en arrive à me poser cette question : un puceau pur jus et un vierge d'occasion fument-ils du thé de la même manière pour rester éveillés à leur cauchemar qui continue ?

H. L.